

# CONJONCTION

No. 75

- F. de Miomandre* — La vie privée est un secret  
*J.-L. Bruch* — L'existentialisme de Merleau-Ponty  
*P. Devaux* — Aux avant-gardes de la technique  
*B. Champigneulle* — Vlaminck  
*G. Charensol* — Les grands auteurs de films français :  
*Robert Bresson*  
*H. Asselin* — Renouveau de l'art rural

## POEMES

*Y. Lenoir* — Le poème vivant — Les A, Les O — Tempo di Siena

## COURRIER DE FRANCE

Voici la France, *par Daniel Rops*  
Sur les traces d'Antinéa, *par J. P. Boncour*  
Molière revenu parmi nous dans une émission télévisée, *par René Delange*  
Regards sur les Grands Prix littéraires : l'Empire céleste — La Lézarde  
— Saint Germain ou la négociation, *par Pierre Paraf*  
Quelques réalisations de la technique française  
Informations culturelles

## LETTRES, SCIENCES ET ARTS EN HAITI

Bibliographie haïtienne pour l'année 1958, *par Max Bissainthe*

MEDIA-IFH PORT-AU-PRINCE



1040121

INSTITUT FRANÇAIS D'HAITI

PORT-AU-PRINCE

# CONJONCTION

No. 75

- F. de Miomandre* — La vie privée est un secret  
*J.-L. Bruch* — L'existentialisme de Merleau-Ponty  
*P. Devaux* — Aux avant-gardes de la technique  
*B. Champigneulle* — Vlaminck  
*G. Charensol* — Les grands auteurs de films français :  
*Robert Bresson*  
*H. Asselin* — Renouveau de l'art rural

## POEMES

*Y. Lenoir* — Le poème vivant — Les A, Les O — Tempo di Siena

## COURRIER DE FRANCE

Voici la France, *par Daniel Rops*  
Sur les traces d'Antinéa, *par J. P. Boncour*  
Molière revenu parmi nous dans une émission télévisée, *par René Delange*  
Regards sur les Grands Prix littéraires : l'Empire céleste — La Lézarde  
— Saint Germain ou la négociation, *par Pierre Paraf*  
Quelques réalisations de la technique française  
Informations culturelles

## LETTRES, SCIENCES ET ARTS EN HAITI

Bibliographie haïtienne pour l'année 1958, *par Max Bissainthe*

MEDIA-IFH PORT-AU-PRINCE



1040121

INSTITUT FRANÇAIS D'HAITI

PORT-AU-PRINCE



# CONJONCTION

Est le Bulletin de l'Institut Français d'Haïti.

## SES BUTS

Diffuser les idées fondamentales qui caractérisent la pensée française vivante.

Resserrer les liens traditionnels unissant Haïti et la France.

Apporter une collaboration effective à l'épanouissement de la culture haïtienne.

Rendre compte non seulement des activités de l'Institut Français mais encore de l'activité intellectuelle d'Haïti.

« CONJONCTION » n'est pas une revue de propagande. Elle ne vise à aucune action politique ou confessionnelle. Elle sollicite la collaboration des auteurs haïtiens et étrangers.

## SON MOT D'ORDRE

Tout faire pour que les hommes différents par leur hérédité, le milieu géographique et social qui les a modelés, par les disciplines intellectuelles qui ont formé leur pensée, puissent se connaître, se comprendre, et soient mis en mesure d'apporter leur contribution originale à l'élaboration d'une véritable conscience humaine.

---

# CONJONCTION

REVUE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'HAÏTI

Rond Point de la Liberté — Cité de l'Exposition — Port-au-Prince

ABONNEMENT ANNUEL : 6 numéros

Haïti ..... \$ 3.00

France et étranger ..... \$ 3.50

LE NUMERO SEPARÉ :

Haïti ..... Gdes. 3.00

Etranger ..... \$ 0.70

DEPOSITAIRES :

**HAÏTI** : Librairies et Institut Français.

**FRANCE ET UNION FRANÇAISE** : Dépositaire Exclusif : Editions de l'Union Française, 3, Rue Blaise-Desgoffe. Paris VIème.

**CANADA** : Benoît Baril — 4234, Rue de la Roche — Montréal.

Les livres et les manuscrits doivent être envoyés

au Directeur de l'Institut Français

P. O. Box B-131 — Port-au-Prince, Haïti

Téléphone : 2057

## SOMMAIRE

---

F. de Miomandre	— <i>La vie privée est un secret</i> .....	5
J.-L. Bruch	— <i>L'existentialisme de Merleau-Ponty</i> .....	8
P. Devaux	— <i>Aux avant-gardes de la technique</i> .....	11
B. Champigneulle	— <i>Vlaminck</i> .....	14
G. Charensol	— <i>Les grands auteurs de films français :</i> <i>Robert Bresson</i> .....	16
H. Asselin	— <i>Renouveau de l'art rural</i> .....	18

### POEMES

Y. Lenoir	— <i>Le poème vivant</i> .....	21
	<i>Les A, Les O</i> .....	22
	<i>Tempo di Siena</i> .....	23

### COURRIER DE FRANCE

Voici la France.....	par Daniel Rops.....	25
Sur les traces d'Antinéa.....	par J. P. Boncour.....	27
Molière revenu parmi nous dans une émission télévisée.....	par René Delange.....	30
Regards sur les Grands Prix littéraires : L'empire céleste — La Lézarde — Saint Germain ou la négociation.....	par Pierre Paraf.....	32
Quelques réalisations de la technique française.....		34
Informations culturelles.....		43

### LETTRES, SCIENCES ET ARTS EN HAITI

Bibliographie haïtienne pour l'année 1958.....	par Max Bissainthe.....	48
--	-------------------------	----

CHRONIQUE.....		61
----------------	--	----



## LA VIE PRIVEE EST UN SECRET

par Francis de MIOMANDRE

Une enquête récente s'informait auprès du public sur les limites que la morale et le tact imposaient à la curiosité de plus en plus vive de ceux qui désirent apporter à leurs lecteurs une provende de faits sensationnels. Autrement dit, l'écrivain a-t-il le droit, et la possibilité, de garder pour lui les secrets de sa vie privée ?

Une telle question n'aurait même pas pu être posée il y a seulement un demi-siècle. Il était tacitement entendu que le reporter pouvait interroger un artiste sur son métier, sur les difficultés de ce métier, sur ses intentions, même sur ses goûts et ses manies personnels, mais il n'aurait jamais eu l'idée d'aller plus loin. Il savait — nous le savions tous — qu'un romancier ou un poète, quelque effort qu'ils fassent pour chercher ailleurs les sources de leur inspiration, ne peuvent absolument pas éviter de puiser dans celle qui est la plus féconde : leur moi, leur vie quotidienne, leurs désirs et leurs rêves, bref ce qui concerne l'essentiel de leur personnalité. Mais c'était là un domaine réservé. Il eût semblé d'une suprême incorrection que d'y vouloir pénétrer, si peu que ce fût. Et d'ailleurs personne ne s'y serait prêté. Préjugé ou non, cet usage avait force de loi. J'imagine aisément de quelle façon aurait été reçu par un Flaubert, un Balzac, un Zola, un Vigny ou un Musset, le monsieur armé d'un calepin qui serait venu leur demander des éclaircissements biographiques sur *l'Education Sentimentale* ou la *Mort du Loup*... Il aurait dégringolé l'escalier plus vite qu'il ne l'avait gravi.

Les mœurs ont bien changé, et avec une rapidité telle qu'il ne reste quasi plus rien de ce qui les caractérisait naguère. Non seulement les reporters interrogent les écrivains sur ce qu'il y a de plus intime dans leur vie privée, mais encore ils commencent par là, persuadés qu'ils sont qu'ils tiendront ainsi la source authentique et première de l'œuvre qu'ils prétendent étudier. On conçoit aisément qu'un tel souci les exempte de toute pudeur, puisque d'autre part la psychanalyse leur a enseigné que l'érotisme est à la base de tout le comportement humain, au long des âges de la vie, et que la Civilisation n'est, en dernière

analyse, qu'un système fort complexe de refoulement et de tabous, destiné à fabriquer artificiellement un homme à partir de la bête primitive...

Certes, le reporter en question ne va pas jusqu'à demander à sa victime comment il s'y est pris pour maîtriser la brute qu'il portait en soi, mais avec plus ou moins de « formes » et plus ou moins de ruses, tout tourne autour de cette interrogation tacite et — chose fâcheuse et pénible à reconnaître — la dite victime est souvent plus ou moins consentante, dans la mesure où l'appétit de publicité l'emporte sur toute autre considération. Dès lors s'engage un duel entre un monsieur qui veut se faire valoir sans pourtant trop se découvrir et un monsieur qui cherche jusqu'à quel point lui arracher ses secrets.

(Je ne parle pas de ceux qui veulent à tout prix se soustraire à ce genre d'enquêtes. Ceux-là sont réduits, tel le regretté Roger Martin du Gard, à se terrer à la campagne, loin de ce Paris où l'on ne peut littéralement pas se défendre des spécialistes du questionnaire).

Il va sans dire que l'auteur des *Thibaut* représente quelque chose de tout à fait exceptionnel dans notre histoire contemporaine, un « cas extrême ». D'une manière générale, hélas ! la vie quotidienne est devenue si dure, si implacable, qu'un écrivain de type courant (il est en général plutôt pauvre) ne peut se tirer d'affaire que s'il se plie à certaines contraintes, que s'il suit certains usages dont le refus l'amènerait peu à peu à une situation intenable. Le voilà donc obligé de surmonter la répugnance qu'il pourrait éprouver par exemple à se laisser photographier à tout instant, à faire partie d'un tas de groupes et de comités, bref à se conduire d'une manière qu'il aurait certainement réprouvée s'il était libre de ses mouvements. Toute sa stratégie consistera à réduire au minimum ces concessions au nouvel usage. Elle est parfois très difficile, cette stratégie, car les moyens d'attaque de l'adversaire sont puissants, et d'une rare subtilité. Et comme rien ne l'arrête...

M. André Chamson rappelait, l'autre jour, l'invraisemblable effronterie de ce photographe qui avait grimpé le long du mur de la clinique dans laquelle agonisait Gabriela Mistral, afin de prendre quelques clichés de l'événement sensationnel entre tous que constituait selon lui cette agonie.

Nous sommes ici à la limite de l'atroce, et j'avoue regretter qu'aucune loi n'existe pour que soient punis, et durement, des actes aussi ignobles.

Sans aller jusqu'à ce degré d'horreur, nous pouvons dire que, en général, il faut que la morale publique ait subi de fortes atteintes pour que, dans le simple cas de l'interrogatoire journalistique, le reporter trouve tout naturel de forcer la serrure du coffret où l'écrivain cache les secrets de son intimité, et que ce dernier trouve également naturel et légitime qu'on veuille ainsi le forcer aux aveux les plus pénibles.

Il va sans dire — et c'est là que je voulais en venir — que si certains romanciers ou poètes consentent si aisément à tous les gestes que nécessite l'impérieux besoin de se faire connaître, c'est qu'ils ne sont pas de « vrais écrivains ». Leur monde intérieur ne contenant rien de précieux ni d'intéressant, ils n'éprouvent aucune envie de défendre d'aussi misérables possessions. Tandis que le véritable écrivain, qui sait qu'en effet son domaine intérieur contient la source sacrée, la source inépuisable, de toutes les inspirations dont son œuvre sera l'expression souveraine ; et qui sait également, que par conséquent, personne au monde, — pas même lui-même, — ne saurait expliquer les rapports, les intrications, les interférences, les répercussions mutuelles à l'infini, qu'il y a entre le mystère de son psychisme et les énigmes posées par son œuvre, cet artiste-là, comment voulez-vous qu'il réponde aux questions grossièrement simplificatrices de l'inconnu qui vient le harceler ? Même si tel était son désir, même s'il voulait être agréable au pauvre confrère (car au bout du compte c'en est un) qui s'est donné la peine de venir le trouver, comment s'y prendrait-il ?

Il essaie quelquefois, oui, je le sais bien. Sans doute en pensant que tous ceux qui le lisent et qui l'aiment voudraient bien connaître les secrets de son âme et cela sans autre arrière-pensée que celle de la bienveillance. Mais cela même est impossible. Tout secret en cache d'autres, et *cela à l'infini !*... Alors le mieux est de faire comme c'était la coutume autrefois... Cueillir les fleurs qui germent dans le riche terreau de l'inconscient, en laissant l'Inconscient opérer selon son propre mystère.-

## L'EXISTENTIALISME DE MERLEAU-PONTY

par Jean-Louis BRUCH

Les présentations rapides identifient souvent la philosophie de Merleau-Ponty à celle de Sartre, en les rangeant l'une et l'autre dans ce qu'on a pris l'habitude d'appeler « l'existentialisme athée », en les opposant ainsi à l'existentialisme chrétien de Gabriel Marcel et au personalisme de Mounier ou Nédoncelle. Sans doute Sartre et Merleau-Ponty ont-ils une expérience philosophique initiale et un univers culturel en grande partie communs : on retrouve chez l'un et l'autre la critique du bergsonisme et du spiritualisme traditionnel, l'influence de la méthode phénoménologique de Husserl, de la psychanalyse freudienne, et une connaissance approfondie de la philosophie allemande, de Hegel à Heidegger. Ils appartiennent à la même génération — Merleau-Ponty, de quelques années plus jeune, a tout juste cinquante ans, — et leurs différends philosophiques restent, semble-t-il, des querelles de famille.

Tout cela est approximativement exact, mais si l'on s'en contente on néglige une divergence philosophique fondamentale qui s'exprime dans leur vie, dans leur style de pensée, dans leur système, dans leurs affinités profondes. Issus l'un et l'autre de l'Université — Normaliens et agrégés de philosophie, — Sartre quitte l'enseignement en 1944 pour se consacrer à la littérature en même temps qu'à la philosophie, alors que Merleau-Ponty resta professeur et enseigna successivement à la Faculté de Lyon, à la Sorbonne et depuis 1953 au Collège de France où il occupe la chaire de Philosophie qui avait été celle de Bergson puis de Lavelle. Cette diversité de carrière n'est pas accidentelle : non que Sartre soit moins authentiquement philosophe parce qu'il a choisi de s'exprimer en des œuvres dramatiques, mais cela nous atteste que la philosophie sartrienne elle-même se déploie dans une atmosphère dramatique tout à fait étrangère à la pensée de Merleau-Ponty. Au théâtre s'affrontent des hommes sans passé, des êtres qui se heurtent sans se comprendre, et dont les liens avec le monde naturel sont omis : tel est justement l'univers sartrien.

Merleau - Ponty refuse cette conception dramatique de l'homme, qui remplace la coexistence intersubjective par le conflit de plusieurs solitudes ; et surtout il enracine le sujet pensant dans son corps, dans son passé, dans un univers culturel où la pensée de chacun peut être reprise et comprise par les autres. Enfin il refuse de réduire l'être à ses deux formes extrêmes, l'esprit pur et la matérialité pure : ce faisant, il ne s'oppose pas seulement à Sartre, mais à l'inspiration cartésienne qui dissocie le monde en une substance pensée et une substance étendue entre lesquelles aucune transition réelle ne saurait exister.

Aussi Merleau-Ponty retrouve-t-il cette opacité des choses, des personnes et des cultures que l'existentialisme sartrien escamote. A cet égard, son intuition philosophique paraît plus proprement existentielle que celle de Sartre, car sa réflexion ne se limite pas à « la conscience entendue comme une activité » qui pose en pleine autonomie ses objets, mais elle décrit un être incarné, enraciné dans une situation naturelle et historique, alourdi par un passé et une culture. C'est pourquoi Merleau-Ponty s'est tout d'abord attaché à élucider la double relation de la conscience à son corps et au monde perçu, dans la *structure du comportement*<sup>(1)</sup> et la *phénoménologie de la perception*<sup>(2)</sup>. Alors que pour Sartre la pensée est essentiellement un « cogito », acte purement intellectuel, elle s'affirme d'abord pour Merleau-Ponty dans l'acte de la perception, perception des choses et du corps. Alors que pour la tradition cartésienne on n'existe que comme chose ou comme conscience, « l'expérience du corps propre au contraire nous révèle un mode d'existence ambigu ». Notre corps n'est pas un objet susceptible d'être défini et connu seulement au dehors, et la connaissance que j'en ai ne peut prendre la forme d'une pensée claire : je n'ai pas d'autre moyen de connaître le corps humain que de le vivre.

Attachée à décrire l'ambiguïté de cette forme primordiale de l'existence humaine, la philosophie de Merleau-Ponty a pu être appelée une *philosophie de l'ambiguïté*<sup>(3)</sup> plus que toute autre, elle s'oppose au savoir positif, elle excelle à exprimer le scintillement des choses et des êtres, l'incertitude de leur devenir. Mais ce qui la rend admirable et proprement exemplaire, c'est la constante exigence de rigueur et de clarté intellectuelle dont elle fait preuve en des descriptions où elle affronte justement l'ambiguïté et la confusion de l'existence. De là sa supériorité par exemple sur Gabriel Marcel, qui a pressenti le poids de l'existence incarnée, mais sans parvenir à en élucider la structure et le sens.

Dans une deuxième étape de sa réflexion philosophique, Merleau-Ponty aborde la description de l'univers culturel, c'est-à-dire l'étude du langage et du monde social et politique. Il n'a pas encore en ce domaine publié d'ouvrage fondamental, correspondant à la *phénoménologie de la perception*. Mais ses œuvres de ces dix dernières années — *Sens et non-sens*,<sup>(4)</sup> *les aventures de la dialectique*<sup>(5)</sup> et *l'Eloge de la philosophie*, leçon inaugurale de son cours au Collège de France<sup>(6)</sup> — permettent de pressentir les grandes perspectives de ses recherches. Celles-ci se fondent sur un phénomène humain que Sartre néglige, la *communication*, matérialisée par un langage commun, et qui permet la coexistence des personnes. Sans doute les expériences personnelles ne coïncident-elles jamais, mais elles se rencontrent constamment, parce qu'elles relèvent d'un seul monde. C'est d'abord le monde naturel, mais c'est aussi l'univers culturel, car « les hommes sécrètent de la culture en quelque sorte sans le vouloir ». Aussi le monde humain devient-il naturel pour l'homme. Ce monde est unique, observe Merleau-Ponty, non parce qu'il est parallèlement constitué en tous, mais « parce que notre différence ouvre sur lui, que nous sommes imitables et participables les uns par les autres dans ce rapport avec lui ».

Si l'on doit rattacher Sartre à une tradition cartésienne, n'est-ce pas le Leibnizianisme que l'on pourrait évoquer à propos de la philosophie de Merleau-Ponty ? Peut-être à condition d'ouvrir le système clos des monades, et d'y introduire une vraie liberté...

---

(1) *La structure du comportement*. Ed. Des P. U. F. Paris 1942.

(2) *Phénoménologie de la perception*. Ed. Gallimard. Paris 1945.

(3) Cf. *Une Philosophie de l'ambiguïté, l'existentialisme de Merleau-Ponty* Par A. de Waelhens, Louvain, 1951.

(4) *Sens et Non-Sens*. Ed. Nagel. Paris 1948.

(5) *Les aventures de la dialectique*. Ed. Gallimard. 1955.

(6) *Eloge de la philosophie*. Ed. Gallimard. Paris 1953.

## AUX AVANT-GARDES DE LA TECHNIQUE

par Pierre DEVAUX

Dans la proche banlieue de Paris, non loin du célèbre parc de Malmaison habité par Napoléon Ier, s'élève aujourd'hui un vaste ensemble de bâtiments blancs entremêlés d'arbres, de pièces d'eau, de verdure. Il ne s'agit pas d'un « bloc » de cliniques à la manière américaine, mais d'une des plus remarquables réalisations de notre Recherche technique : l'Institut français du Pétrole.

Cet Institut essentiellement moderne vient s'inscrire avec sa structure administrative propre dans la brillante pléiade des instituts scientifiques et techniques éclos en France depuis une vingtaine d'années : IRSID ou institut de l'acier, CERCHAR ou centre d'étude des Charbonnages, Centre de la Fonderie à Bellevue, du Bâtiment et bien d'autres, sans oublier ce prestigieux « Phytotron », actuellement en achèvement à Gif-sur-Yvette, où seront reconstitués tous les climats du monde pour la « culture presse-bouton ».

*Dans ce parc, le Château du Pétrole.*

L'industrie d'hier était attristante, tranchons le mot, mal-propre. Zola, en France, a peint ces décors charbonneux, obscurs, lugubres, où ces créatures humaines devaient vivre et travailler dans des conditions inhumaines. De ces... impératifs de laideur, la sidérurgie, les charbonnages se sont dégagés non sans peine, tandis que la jeune industrie du Pétrole, favorisée des dieux, est née dans la propreté et même dans la gaieté.

L'industrie pétrolière est propre, comme on peut le constater dans les grands « complexes » français de la Basse-Seine, de la Gironde, de l'étang de Berre, sans doute parce que tous ses produits peuvent être manipulés en tuyaux. Des ballons d'argent qu'enserme une légère passerelle hélicoïdale, des tours éclatantes d'aluminium, d'aériennes tuyauteries peintes en bleu, en blanc, en havane, en orange suivant les fluides qu'elles transportent, de hautes constellations de feux dans la nuit, fête perpétuelle de la technique, tel est le décor, vierge de fracas et de fumée, sauf...

n'oublions pas — mais n'est-ce qu'une grâce sévère ? — la « torche » fuligineuse portant en plein ciel une flamme rousse, presque liquide, renouvelée des Adorateurs du feu et des Guèbres.

Du haut en bas de l'échelle technique et commerciale, les dirigeants du pétrole se sont plu à marquer cet aspect de courtoisie, expression matérialisée des bonnes « relations publiques ». Faut-il rappeler la vive décoration — parfois brutale — des « stations-service », l'accueil rapide des pompistes en uniforme, les pistes sablées, les verdure ? Il y a loin de ces salons de la route au puant « relais » de chevaux où Manon crotte sa robe, au milieu des coups de fouets, sur la route de Paris !

A Lacq, le gisement gazier fabuleux des Pyrénées, la Sté des Pétroles d'Aquitaine a voulu, avec quelque coquetterie, accentuer ce caractère presque mondain du Pétrole. A Rueil, l'Institut reste dans la jeune tradition de « parc industriel » et on ne peut que s'en féliciter.

*Des laboratoires ?... Non, des salons !*

Poussons les portes des laboratoires, la surprise continue. Grâce aux ressources de l'électricité, des nouvelles techniques de la chaleur, d'automatisme, etc... ces laboratoires industriels ne sont plus des ateliers mais... on serait presque tenté de dire des salons !

Hier, quand nous avions besoin d'une température de 1.000°, il nous fallait allumer un four à reverbère au charbon ou tout au moins au gaz, chauffer une enceinte de plusieurs décimètres cubes pour porter un échantillon de 30 gr à la température voulue. Aujourd'hui, notre échantillon est enfermé dans une ampoule de quartz grosse comme un œuf, que chauffe, localement, une résistance électrique, voire un champ de haute fréquence. L'opérateur, en blouse blanche, les mains propres, observe ses puromètres et prend des notes sur son carnet.

Qu'il s'agisse d'analyses chimiques, d'études de combustion, de distillations, d'examen pétrographiques, la tenue reste la même... avec peut-être un peu plus de licence — il faut ce qu'il faut ! — au département des moteurs. La présence d'opératrices féminines, elles aussi impeccables, accentue cet aspect de bonne compagnie.

L'Institut du Pétrole est né des dures nécessités de l'après-guerre, quand la France avait à faire face à d'immenses relèvements. Ici comme ailleurs, notre pays sut faire sortir, du mal, un grand bien en profitant de l'occasion pour renouveler ses matériels et ses méthodes. En ce qui concerne le Pétrole, nous

avons tout à créer pour la prospection rationnelle des terrains sédimentaires de la métropole et de l'Union française ; on sait à quelles brillantes réussites : Lacq, Parentis, etc... nos ingénieurs sont parvenus aujourd'hui.

L'« IFP » est un organisme autonome, financé par une redevance incluse dans le prix des produits pétroliers, soumis à l'autorité d'un directeur général qu'assiste un important Conseil d'administration composé d'industriels, de grands administrateurs, de personnalités scientifiques. Il est contrôlé par un commissaire du gouvernement et un contrôleur d'Etat.

Sa « vocation » est triple : provoquer et exécuter des études scientifiques et techniques ; former des cadres pour l'industrie pétrolière et des moteurs, documenter l'industrie.

Une division importante, l'Ecole Nationale supérieure du Pétrole et des Moteurs, forme des ingénieurs et agents techniques de tous ordres, avec enseignement théorique, travaux pratiques et stages. L'Ecole comprend actuellement 4 Centres : prospection, forage, raffinage, moteurs. Parmi les divisions techniques, le département de photographie nous a paru particulièrement remarquable ; on sait du reste l'avance considérable acquise par les techniciens français dans cette spécialité.

*Ces moteurs brûlent... n'importe quoi !*

Citons, pour nous limiter, deux réalisations récentes des ingénieurs français dans le domaine des moteurs. Une maison de « poids lourds » fort connue, perfectionnant l'ancien système de la « boule chaude » pour moteurs à combustibles lourds, est parvenue à faire brûler, dans ses diesels de camions... pratiquement n'importe quoi : de l'huile à sardines, de l'huile de coton, de la brillantine arrivant de chez le coiffeur ! Au Sahara, ces moteurs se contentent de *l'huile brute*, sortant du sol !

A l'IFP a été mis au point un système différent, le procédé Vigom, qui consiste à injecter une partie du combustible « prématurément », c'est-à-dire... dans les résidus très chauds (1.000°) de la cylindrée précédente, encore présents dans le cylindre du diesel. Il en résulte une sorte de « cracking », une transformation moléculaire qui permet une inflammation rapide et complète. Ici encore, des combustibles variés et à bas prix peuvent être utilisés.

## VLAMINCK

par Bernard CHAMPIGNEULLE

C'est une des personnalités les plus vigoureuses de la première moitié de notre vingtième siècle qui vient de disparaître. Vlaminck, ce peintre né, aurait pu tout aussi bien être musicien (il fut professeur de musique et, pour vivre, joua du violon dans les cafés), ou écrivain (il s'en fallut de peu qu'un de ses romans obtint le prix Goncourt), ou coureur cycliste (il a participé à des courses de professionnels).

Cet homme de carrure athlétique, qui faisait bien la paire avec son ami Derain, était avant tout une nature généreuse, expansive et violente à qui des dons exceptionnels pouvaient permettre en divers ordres de combattre et de vaincre.

Mais bien qu'il ait été l'auteur de quatorze volumes écrits dans une langue drue et d'un style singulièrement vif, c'est la peinture qui le retint. Séduit d'abord par les toiles impressionnistes, il n'était pas fait, somme toute, pour s'en tenir aux irisations et subtilités de lumière qui venaient d'éclairer et de réchauffer la peinture engluée dans le pastiche. Son tempérament anarchiste l'a toujours porté à l'hostilité contre toutes les formes d'académisme.

C'est en 1903, que son instinct débridé le livra à cette aventure un peu folle qui le fit construire des paysages d'une extraordinaire stridence en employant des couleurs juxtaposées directement jaillies du tube. Derain, avec lequel il campait dans l'hôtel démeublé qui leur servait d'atelier à Chatou, avait amené Matisse, pour voir le spectacle. Il y avait là tant d'énergie et d'enthousiasme que Matisse avait dit : « C'est du Sisley, mais en beaucoup plus puissant ».

Le fauvisme était né. En 1908, un petit groupe de peintres exposait leurs « rugissements » de couleurs intempestives, au grand scandale du public, dans une salle du Salon des Indépendants qui fut nommée la « cage aux fauves ». Derain, Matisse, Marquet, Dufy, puis Friesz, Valtat, Manguin, Van Dongen se joignirent au mouvement. L'année suivante Ambroise Vollard achetait toutes les toiles de l'atelier de Vlaminck pour la somme de six mille francs.

Le feu d'artifice tiré par les fauves ne dura pas longtemps, bien qu'il eût sur la peinture moderne une prise très profonde. Après avoir été ébloui par Van Gogh, Vlaminck fut soumis à l'influence de Cézanne, à l'organisation constructive des volumes, aux couleurs sombres. Lorsque Braque et Picasso édifièrent les théories du cubisme, il devait faire quelques pas en leur compagnie.

Quelques pas seulement. Car il n'avait rien d'un théoricien. Il posait déjà à l'intellectuel pour qui la nature était la seule source de vie. Tout ce qui était quintessence, science ou abstraction était profondément hostile à cet esprit libertaire qui ne se gênait pas pour exprimer des idées volontairement simplistes en termes très crus.

Il partit vivre avec sa famille dans son domaine de La Touillièrre en Normandie, au milieu des champs et des prés, hors de la civilisation des villes, loin des salons, des galeries, des snobs, qu'il avait en horreur.

Il peignait beaucoup. C'était sa vie. Ses paysages s'étaient revêtus de lueurs de drame. Ils connurent un succès qui ne lui fut guère pardonné. On le fit passer, lui qui était la sincérité même — au point qu'il lui arrivait de passer la limite de l'impolitesse — pour un artiste qui cherchait à commercialiser sa peinture. Et c'est ainsi que dans certains milieux on ne voulut plus admirer que son époque fauve. Il en riait, car sans renier tout à fait ce qui lui semblait maintenant des péchés de jeunesse, il considérait que l'art contemporain déviait et que l'on risquait de confondre littérature et peinture au grand dommage de cette dernière.

En fait lorsqu'il s'exerçait aux tons purs ou lorsqu'il traitait ses paysages, ses natures-mortes, ses bouquets flamboyants, dans un clair-obscur plein de contrastes, nous retrouvons bien le même Vlaminck, son souffle sonore et la fougue fulgurante qui anime sa maîtrise.

Au moment même où nous apprenions sa mort nous arrivait un ouvrage illustré de reproductions magnifiques qui prenait l'allure d'un bouquet déposé sur la tombe<sup>(1)</sup>. Quel meilleur hommage à Vlaminck que ces souvenirs amicaux qu'y apporte Pierre Mac Orlan écrits dans ce style précis, désinvolte et doux-amer dont il a le secret. Avec lui nous écoutons « les rumeurs secrètes de la solitude, la vraie solitude des artistes ».

---

(1) Vlaminck, Pierre Mac-Orlan — Editions André Sauret. Monte Carlo.

## LES GRANDS AUTEURS DE FILMS FRANÇAIS : ROBERT BRESSON

*par Georges CHARENSOL*

Il n'est pas, dans le cinéma français, de personnalité plus curieuse, plus attachante que celle de Robert Bresson. Par son âge et la date de ses débuts, il appartient à la génération de la guerre avec H. G. Clouzot, Jean Delonay, Jacques Becker, André Cayatte. Mais il ne se rattache, en réalité, à aucune époque, à aucune école. Sa conception du cinéma est entièrement différente de celle de tous les autres auteurs de films. Il admire René Clair, Charlie Chaplin, Jacques Tati mais il lui serait impossible de travailler comme eux. Il n'aime pas les comédiens professionnels et l'histoire qu'il raconte est pour lui un prétexte ; ce qu'il souhaite, c'est créer sur l'écran des personnages qui vivent d'une vie propre et qui n'est aucunement celle dont pourraient les doter un romancier ou un auteur dramatique.

Il a débuté par des courts métrages qui passèrent à peu près inaperçus, et il eut sa chance quand, en 1942, il eut l'idée de consacrer un film à un ordre religieux qui prend en charge des criminelles sorties de prison et qu'il s'efforce de reclasser. Le sujet séduisit un producteur qui voyait, dans *Les Anges du péché*, un film romanesque sur un sujet particulièrement original. Robert Bresson intéressa à cette tentative un des plus grands écrivains français, Jean Giraudoux, qui écrivit les dialogues en collaboration avec lui. Bresson étudia minutieusement le fonctionnement de l'œuvre de Béthanie et suivit de très près la réalité. Son film remporta un grand succès commercial et sa profonde originalité séduisit la critique.

L'auteur travailla alors avec Jean Cocteau à une adaptation d'une nouvelle de Diderot qu'il situa de nos jours et qui fut présentée en 1945, sous le titre *Les Dames du Bois de Boulogne*. Ce fut, cette fois, un double échec, le public ne comprit pas l'intérêt d'un récit qu'il jugeait anachronique, cependant que la presse se trouvait déconcertée, par une œuvre qui ne ressemble à aucune autre. *Les Dames du Bois de Boulogne* tournées dans des conditions très difficiles, présentées maladroitement faillirent compromettre l'avenir de Robert Bresson et il a fallu une dizaine d'années pour qu'on comprenne l'importance, l'audace de cette tentative et qu'on place ce film au moins dans sa première partie — parmi les classiques de la production mondiale.

Le procès Bresson était ouvert. On se battit pour et contre lui jusqu'au jour où un producteur audacieux lui permit d'adapter le plus émouvant des romans de Georges Bernanos, *Le Journal d'un Curé de Campagne*. Cette fois, les détracteurs durent s'incliner : cet art d'une extraordinaire exigence et d'un dépouillement quasi janséniste toucha tous les spectateurs à quelque milieu qu'ils appartiennent et il ne fut plus permis de douter qu'une personnalité extrêmement forte avait trouvé dans le cinéma le moyen de dire ce qu'elle avait à dire.

Ses conceptions si personnelles, Robert Bresson les exprima plus librement encore dans *Un condamné à mort s'est échappé*. Il s'agit là d'un drame réel, d'une évasion réalisée pendant la guerre, d'une prison militaire allemande, par un jeune officier français. Bresson, cette fois, alla jusqu'au bout de sa pensée. Il ne choisit que des acteurs non professionnels dont l'aspect physique et le caractère coïncidaient exactement avec leur personnage. Quant à l'action, elle se situe presque entièrement dans une cellule de trois ou quatre mètres carrés, et fut en grande partie tournée dans la prison de Lyon où se déroulèrent les faits vécus par le lieutenant Devigny.

Cette œuvre d'une bouleversante rigueur confirma qu'en quatre films Robert Bresson se classait au rang des plus grands. Il travaille actuellement à un *Lancelot du Lac* dans son appartement de l'île Saint-Louis. C'est là, devant ses fenêtres qui dominent la Seine, que nous sommes allés lui rendre visite :

Moyen d'expression entièrement neuf, le cinéma n'a pas encore trouvé des poètes capables de s'exprimer par son intermédiaire comme un peintre s'exprime par ses pinceaux, dit-il.

Cette comparaison naît naturellement sur les lèvres de Bresson qui n'oublie jamais qu'il a débuté dans la vie par la peinture et qui s'intéresse essentiellement au jeu des formes et à l'expression de la vie intérieure :

Un film, dit-il encore, doit être l'œuvre d'un seul et faire entrer le public dans le monde qu'il a créé seul et il m'est impossible d'imaginer que le cinéma restera un moyen de reproduction, au lieu d'être un puissant moyen d'expression. C'est pourquoi je choisis non pas des comédiens mais des êtres capables de s'identifier à leur personnage, qui ont avec lui une parfaite ressemblance morale.

On sait d'ailleurs combien il est exigeant avec eux et la très haute idée qu'il a de son art implique un labeur acharné. Rien de surprenant donc, qu'en quinze ans, il n'ait encore que quatre films à son actif. Mais quels films !

## RENOUVEAU DE L'ART RURAL

*par Henry ASSELIN*

Dans ce quartier parisien de la rue du Bac, au cœur du Faubourg Saint-Germain, où abondent les boutiques d'antiquaires et aussi les Galeries d'Art ouvertes aux expressions les plus modernes de la peinture, de la sculpture et de la gravure, vient de s'installer une Galerie qui n'est pas comme les autres, qui est le triple résultat d'une idée originale, d'une initiative courageuse et d'une expérience pleine de promesses. Elle se situe au long d'une de ces artères étroites, resserrées, d'une saveur toute provinciale, avec quelques arbres qui semblent sortir des maisons, où les autos, pour se dépasser, sont obligées d'emprunter les trottoirs, avec de vieux hôtels qui doivent avoir joué un rôle dans les romans de Balzac et d'Estaurié : la rue de Verneuil. On ne trouve, dans cette Galerie, rien d'ancien, ni rien de moderne, au sens que les artistes d'aujourd'hui attribuent à ce mot, mais du neuf dans la tradition. Car elle n'offre au passant, rigoureusement, que les produits d'un art rural ressuscité par les circonstances, dans la province française, par les circonstances, sans doute, mais aussi par la volonté de quelques hommes attachés à une œuvre qui leur plait et résolu à se faire connaître et appréciés dans la Capitale.

C'est toute une histoire : le village, en France, comme dans tous les pays où l'industrie se montre envahissante et gagne chaque jour du terrain sur un sol qui, en certaines régions, s'appauvrit, le village subit de plus en plus l'attraction de la ville. Cette dernière, avec son confort, avec ses plaisirs, avec ses possibilités d'emploi d'une main-d'œuvre moins sollicitée à la campagne, est véritablement tentaculaire. Et cette désertion des villages met en difficulté ceux qui ne peuvent ou ne veulent suivre le mouvement et s'obstinent à chercher leur pain autour du clocher où ont été célébrés les baptêmes, les noces et les obsèques de leurs ancêtres. Parmi ceux-là figurent au premier chef les artisans.

Deux villages de France, pour commencer, car ils seront bientôt suivis par d'autres, Marolles, en Loir-et-Cher, puis Bonneval-sur-Arc, en Haute-Savoie, celui-ci ravagé par les inonda-

tions, ont, les premiers, manifesté ce désir de ne pas renoncer, de ne pas abandonner, ce désir de survivre, de se réorganiser, de se sauver par le travail, sur place. Un artiste, sculpteur sur bois, M. Jean Touret, un professeur de droit rural à l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, M. Serge Laurent, et sa femme Mme Geneviève Laurent, maintenant directrice de la Galerie de la Rue de Verneuil, enfin les maires eux-mêmes des deux villages, les y ont encouragés et leur ont en quelque sorte ouvert les débouchés d'exposition et de vente rendus possibles par les ressources et les rayonnements de la Capitale. La Galerie de la Rue de Verneuil est donc, d'ores et déjà, le point d'aboutissement auquel sont assurées de parvenir les œuvres sorties des mains des artisans de Marolles et de Bonneval, auxquels viendront bientôt se joindre ceux de Thines, dans l'Ardèche. Les Parisiens pourront les voir, les apprécier, les adopter et, pour ses débuts, la Galerie est assez fière de signaler un premier achat d'importance, effectué par un Américain.

Ces œuvres sont très variées : la matière première dont elles sont tirées s'appelle le bois, le fer forgé, la terre pour la poterie, et l'osier, le rotin, le raphia, la paille, le sorgho, le bambou, le jonc, le roseau, avec lesquels on fabrique les objets de vannerie. Tout ce travail, de l'œuvre d'art, comme la sculpture sur bois, jusqu'à l'œuvre artisanale, comme la vannerie, s'exécute selon la tradition locale, en l'espèce rurale, et les expositions qui en sont faites ont un parfum de folklore auquel ne sauraient être insensibles les Parisiens, ni les étrangers. Au Moyen-Age, à l'époque des Cathédrales, les architectes, constructeurs de chefs-d'œuvre, les sculpteurs sur pierre, les auteurs des prestigieux vitraux qui ajoutent la poésie de la lumière à celle de l'ogive, faisaient œuvre collective et s'enfermaient dans un silencieux anonymat. Les temps modernes ont d'autres exigences et ici, il y a quelque peu rupture avec la tradition : les poteries sobres et colorées qui sont exposées rue de Verneuil sont signées Max Gold ; les meubles massifs, bahuts, tables, bancs, tabourets, coffres en chêne rouge, sont de Paul Bernardy ; les lampadaires, lampes, appliques, grilles, chenets, croix, lutrins, sont du ferronnier Francis Dewaele ; la vannerie, décorative ou d'ameublement, d'Edmond Le Lohic. Tout cela, pour le moment, c'est l'apport du groupe de Marolles. Ceux de Bonneval-sur-Arc, qui travaillent de préférence le bois, tandis que les femmes filent et tissent la laine sous la direction de Plasse-Lecaisne, exposent de la statuaire, des panneaux sculptés, et des objets divers dits de boisellerie. Les statues sont de Bernard Desbordes et les panneaux en bas-reliefs de Jean-Tourlet, dont les gouaches, par ailleurs,

mettent au long des murs de claires et fraîches notes de paysages et de marines.

Le traditionnel berger de montagne, qui, de la pointe de son couteau, taillait les roseaux pour en tirer des pipeaux, et sculptait des figures dans le bois dur, existe-t-il encore ? Mais oui, et voilà de lui un superbe canard dont le dos s'ouvre comme une boîte, à la manière des poteries chinoises d'autrefois.

D'une manière générale, toutes les œuvres exposées répondent à un même souci de rigueur dans les lignes et dans les proportions, de respect du métier, de simplification et de perfection dans l'exécution selon d'immuables principes ; c'est ainsi que les meubles sont toujours chevillés et non cloués, et que, dans les objets de fer forgé, tout est rigoureusement d'une seule pièce, rivé mais non soudé. Ces meubles, un peu lourds, en bois clair, qui semblent taillés dans la masse, n'ont rien de commun avec ce qu'on est convenu d'appeler le style rustique ; ces ferronneries qui donnent de solides et majestueux chenets donnent aussi des Christs qui s'étirent douloureusement sur les fonds blancs des murs ; et ces images sculptées dans le bois, hommes et femmes, saints et saintes, chemins de croix et cènes, où les mains sont parfois plus expressives que les visages, portent bien la marque de la foi, de la sincérité et de l'amour qui leur ont donné naissance.

# Poèmes

YVONNE LENOIR (FRANCE)

## LE POÈME VIVANT

Sur les tables de marbre  
De nos cafés fumeux  
Sur les bouts de carton,  
Des manches de chemises,  
Dans le brouillard d'un ciel  
Qui n'a plus rien d'humain,  
Auprès d'un ruisseau sale,  
Dans la jupe tachée  
D'une fille de rien,  
Entre deux rots de jazz,  
Deux coups idiots et sourds  
De gong, ou de tambour,  
Derrière une trompette  
Zigzagante de nègre,  
Tout en dehors des lois,  
Des harmonies dictées  
Par des têtes têtues,  
Malgré nous, malgré nos cœurs  
Gonflés d'amertume et de chiffres,  
Griffant les masques plats  
Des troubles politiques,  
Malgré que nous ayons  
Coupé les fleurs,  
Déraciné les Dieux  
Et tué froidement  
Le spectre fallacieux  
D'un père hilare,  
Malgré que nous ayons

Violé nos filles,  
Et torturé nos mères,  
Malgré que nous ayons  
Remué le relent des puanteurs ivrognes  
Comme on brasse un gâteau,  
IL NAIT parfois un mot,  
Un simple mot,  
Qui en appelle un autre,  
Et qui part, si léger,  
D'une bouche ignorante,  
Et neutre, et pâle,  
Qu'on dirait créée d'or  
Sous les doigts d'un médium  
Etrange et souverain,  
Et commandant l'espace,  
Et commandant le temps,  
Et c'est là sur le sable  
Que l'Eternité semble  
Nous jeter et reprendre,  
Perpétuellement  
Que s'inscrit... « Le Poème »  
Le Poème vivant.

### *Les A, Les O*

Je suis liée,  
Sur un fauteuil,  
Comme un titan blessé ;  
Je mesure ma force  
A son point de révolte,  
A ma brisure extrême,  
A l'effort qu'il me faut  
Pour demeurer vivante.

Venez à mon secours  
O vous, foule des mots,  
Venez à mon appel,  
Dansez, sautez,  
Bruissez,  
Fontaine jaillissante.  
Inscrivez-vous,  
Menus lutins,  
Plus forts que des démons,

Racontez des histoires,  
Plaiguez, chantez le peuple,  
Et sa triste victoire.  
Soyez les aides vigilants  
De ceux qui, simplement,  
Agissent, de ceux qui, simplement,  
Adorent, de ceux qui, simplement,  
Sont créés par le Dieu  
Pour agiter l'étrange habit de chair  
Dont on les a vêtus,  
Comme un jeu de massacre.  
Mots, mes amis,  
Les amis de Victor Hugo,  
Sonnez, chantez,  
Et même dans le vide,  
J'écoute vos grelots.  
Et mon âme est avide  
Du rien qui se traduit  
Par vos A... et vos... O.

### TEMPO DI SIENA

O festa di Pasqua !  
Mes voyages sublimes,  
Siena sèche et dorée  
Comme une salamandre dont l'échine  
Se redresse au soleil,  
Avec des roses rouges  
Piquées dans ta peau fine,  
Sienna qui sonne  
Et sonne, au-dessus de ma tête,  
De tes cloches brûlantes  
Dans San Domenico...  
Je pouvais t'écouter,  
Encore nonchalante,  
Torturée de jeunesse  
Et de mélancolie,  
Aimant à savourer  
La passion et la vie  
Comme une absinthe amère.  
O festa di Pasqua !  
Ceux qui virent ces temps  
Sont morts

*Ou bien gisants,  
Accablés des lourdeurs  
De luttes inutiles,  
O vous tous qui m'aimez  
Où sont nos cœurs fragiles  
Et nos yeux languissants.*

# COURRIER DE FRANCE

## VOICI LA FRANCE

par DANIEL-ROPS

Marquons d'une pierre blanche le jour où se réalise cette initiative ! Il n'en est pas qu'on puisse dire plus heureuse. On l'a répété bien souvent : le Français se critique si volontiers, il raille et dénigre si volontiers ce qui se fait chez lui que l'étranger a bien des excuses de lui faire écho ; aussi bien ne s'en prive-t-il pas. Mais sur ce qui est, en France, digne d'éloges, sur les inventions, créations, réalisations de la nation française, n'est-il pas vrai aussi qu'on garde trop souvent le silence ? Curieux peuple que celui-là dont le nationalisme chatouilleux se vante trop souvent de ce qui ne mérite pas qu'on le dise et qui méconnaît ses plus authentiques mérites.

Pourtant, et qu'on ne croie pas ici à l'on ne sait quel complot de propagande officielle ! que de raisons ont les Français d'être fiers, et plus encore de considérer l'avenir, l'espérance au cœur ! Ce pays dont la courbe démographique est en plein élan et qui va bientôt être un des plus jeunes de l'Europe. Ce pays dont l'économie, en dépit des écrasantes dépenses qui obèrent ses finances, est en pleine expansion. Ce pays où tout un peuple, pour qui sait l'observer sans parti pris, est acharné au travail, plus proche encore qu'on ne le dit, de ses vertus traditionnelles, plus apte que lui-même ne le pense, à s'adapter à l'avenir... Les grands destins auxquels, depuis six mois bientôt, l'appelle l'un de ses fils, la France sans qu'il soit possible d'en douter, les a devant soi, prêts à être saisis, prêts à devenir réalité d'histoire. Peut-être suffit-il, pour qu'ils se réalisent, que les Français eux-mêmes en aient pleinement conscience, et que les amis qu'ils comptent encore sur la terre le sachent aussi.

Tel est exactement le dessein que se propose la nouvelle collection dont le présent article a repris le titre : faire savoir aux Français d'abord, et à l'étranger ami, ce qu'est la France d'aujourd'hui, dans sa vérité. Le premier volume de *Voici la France* (ed. Fayard) vient de paraître ; il est intitulé : *Le film de l'automobile* et il est signé du nom d'un des plus grands constructeurs d'automobiles en France, Jean-Pierre Peugeot. Dans une expression volontairement dénuée d'emphase, sous

une présentation où l'abondance de la documentation photographique est utilisée avec goût, ce petit volume donne une idée exacte de ce que se propose d'être toute la collection. Il ne s'agit pas de plaider une cause, de faire de la publicité ; mais tout simplement de dire ce qui est, ce qui est vrai. L'automobile, par exemple, est une des industries françaises où se marquent le mieux les qualités d'intelligence, de goût et de discipline de la race : les résultats sont là pour le prouver. Les chiffres parlent encore plus que les mots.

Un exemple, oui mais parmi beaucoup d'autres. La France, c'est bien celle de Renault, de Citroën, de Peugeot, mais c'est aussi celle qui est en train d'achever à Roselend, dans les Alpes savoyardes, le barrage dont la retenue d'eau sera la plus énorme de l'Europe ; c'est aussi celle dont les ingénieurs et les architectes sont appelés dans le monde entier, des Indes en Colombie, pour bâtir des villes ou des barrages ; c'est aussi bien encore celle dont les artistes sont en train de reprendre cette place de tête qu'à trois reprises déjà, au cours des siècles, leurs ancêtres ont occupée ; c'est celle des écrivains, des musiciens autant que celle de ces conquérants modernes qui font du Sahara un domaine nouveau pour la civilisation.

C'est tout cela, c'est cette France d'aujourd'hui ; créatrice de celle de demain que *Voici la France* se propose de mieux faire connaître. Il y a quelques années, se trouvant au Canada, le signataire de ces lignes parlait avec un grand universitaire, ami de la France et qui la connaissait bien. « Pourquoi, disait cet homme sage, pourquoi vous obstinez-vous, vous les Français, à ne montrer si souvent de vous et de votre pays, dans votre presse et dans vos livres, que les aspects qui peuvent le moins porter à l'admiration ceux qui vous considèrent ? La vérité de la France est plus belle que vous ne le dites ». Au vœu sous-entendu dans ces paroles, il semble bien que cette nouvelle collection réponde.

## SUR LES TRACES D'ANTINEA

par J. PAUL-BONCOUR

On sait la légende, que de vieux auteurs grecs, qui ont tout dit avant nous, prétendaient n'en pas être une : dans des temps très anciens, qui touchent à la préhistoire, un continent tout entier se perdit, effondré avec ses bois, ses montagnes, ses monuments, et les témoignages d'une civilisation qu'il a fallu des centaines de siècles pour reconstituer. M. Pierre Benoît en a tiré un roman d'aventure, et aujourd'hui un ballet. Il imagine qu'une belle reine, Antinéa, qui dévore ses amants, survit à cet effondrement et règne au sein du Sahara.

Plus fondée apparaît une autre légende : celle des émeraudes des Garamantes. Les Garamantes, peuplade puissante et riche, que mentionne l'ancêtre des historiens Hérodote, accompagnèrent Annibal jusqu'aux portes de Rome. Puis ils furent chassés au fond du désert par les invasions arabes, emportant avec eux un fabuleux trésor, notamment des émeraudes qu'ils portaient incrustées sur leurs cuirasses et les capaçons de leur chevaux. Ils les enfouirent au fond des sables, avant de devenir les fameux Touaregs voilés du Hoggar qui, avant de passer aux urnes électorales, opposèrent à la pénétration européenne une résistance, dont les exploits bercèrent l'imagination de notre enfance.

Le bruit courut que le colonel Flatters aurait retrouvé ce trésor quelques jours avant son assassinat. L'un des guides survivants de la mission, affirma que Flatters avait découvert des « pierres vertes » au fond d'un oued desséché, qu'il en aurait fait remplir de pleins sacs, et qu'il faudrait chercher là les raisons de l'embuscade et de l'assassinat.

Ce bruit fut assez consistant pour qu'un riche colon d'Algérie, curiosité scientifique ou convoitise, finançât une expédition officieuse et presque clandestine, destinée à découvrir les fameuses émeraudes. Effet de ces mirages fréquents au désert, ou simplement désireux de tirer profit de la crédulité du colon, un sous-officier des troupes sahariennes s'offrit pour l'organiser et la diriger. Pour donner plus de confiance à son riche commanditaire, le sous-officier engagea un géologue suisse. Celui-ci vit clair et abandonna la recherche des émeraudes pour une exploration minéralogique plus sérieuse. Un géologue français lui succéda : Conrad Killian, sur lequel un écrivain français, M. Jean Lartéguy, vient de publier un volume passionnant : *Sahara an I.*

Conrad Killian appartenait à une vieille famille protestante et scientifique de Grenoble. Il était le fils de Wilfrid Killian, membre de l'Institut, grand maître de la géologie française. Par sa mère, il était le dernier descendant du conventionnel Boissy d'Anglas. Ayant fait vaillamment la guerre de 1914, comme il faisait tout, la guerre finie il reprit ses études. Mais cette tranquillité ne le satisfaisait qu'à demi. Ainsi que beaucoup de ces jeunes gens, qui avaient vécu pendant quatre ans la terrible et héroïque tragédie, il rêvait d'aventures. Une mission au Sahara le séduisit. Bien vite, quoique très jeune, il avait 22 ans, mais avisé et lui aussi voyant clair, il comprit les dessous assez inquiétants de l'aventure, où il s'était lancé. Il quitta à son tour la mission et continua son exploration à titre personnel. Pendant toute une année il parcourut le Sahara à dos de chameau souvent, comme le dit M. Lartéguy, à court de vivres et d'eau, toujours à court d'argent.

Quand il rentra en France et publia le compte-rendu géologique de sa chevauchée, personne ne voulut le croire. Même son père, géologue illustre et traditionnel. C'est que Killian, s'il n'avait pas rencontré l'ombre charmante et féroce d'Antinéa, ni les émeraudes des Garamantes, signalait un peu partout la présence de schistes imprégnés de matières organiques qui, paraît-il, forment le couvercle imperméable du pétrole. Du pétrole au Sahara c'était là de quoi renverser les données de la science officielle !

Killian tint bon. Il retourna au Sahara en 1926. De 1926 à 1929, durant trois ans, à dos de chameau, il battit toute la région Est du Sahara, plantant le drapeau français sur les points qui forment la frontière avec la Libye. Et quand je dis qu'il « planta le drapeau français » ce n'est pas une figure, car, à l'imitation des Anglais, qui n'y manquent jamais, il plantait partout de petits drapeaux, complétant et affirmant ce qu'avait encore d'incertain la délimitation avec l'Italie.

Sans les connaître dans le détail, il trembla lors des négociations de Laval et de Mussolini. Mussolini connaissait ses dossiers, Laval, bien qu'avocat habitué à la barre, comptait sur des improvisations et les facultés de séduction, qu'il déployait sans se lasser dans les couloirs du Parlement. « Vous ne me donnez rien, lui dit Mussolini ». « Mais si, répond Laval, et montrant un point de la carte, il dit à Mussolini : voyez, je vous donne cela ». « Mais c'est une montagne dénudée ». « Ah ! dame, je ne dis pas que c'est Pantin ou Aubervilliers ».

Mais, derrière ces plaisanteries, il y avait l'enjeu grave des territoires le long de la frontière de Fezzan, conquis au nom de la France par Killian, où se trouvaient, suivant lui, nombre de nappes de pétrole. Aussi celui-ci, avec une fougue peu diplomatique, fit retentir le quai d'Orsay de ses protestations. Heureusement les jeux parlementaires firent rejeter le traité proposé.

Puis c'est la guerre de 1939. L'Italie est défaite et hors de cause. Mais il y a les Anglais. Ils essaient de constituer un vaste empire hachemite et demandent aux Français d'évacuer le Fezzan, conquis par Leclerc. Killian se déchaîne de nouveau. Son esprit exalté tourne à la persécution. Il s'imagine traqué par des agents d'une puissance étrangère. Il se suicide.

Mais son œuvre subsiste. Où Killian, sur son chameau solitaire avait découvert les schistes indicateurs et planté le drapeau français, des puits se creusent, des voitures circulent, des camions citernes apportent à la Méditerranée l'or noir, beaucoup moins plaisant que la beauté d'Antinéa et les émeraudes des Garamantes, mais plus précieux pour nos dures sociétés, où le pétrole est roi.

## MOLIERE REVENU PARMIS NOUS DANS UNE EMISSION TELEVISEE

par René DELANGE

La Télévision Française a commémoré avec éclat, le Vendredi 24 Octobre, le troisième centenaire du retour de Molière à Paris, et de la première représentation de sa troupe devant le roi Louis XIV. Cette émission imaginée par M. P. A. Touchard, ancien administrateur du Théâtre français, fut une réussite particulièrement brillante à tous égards et demeurera comme une des créations les plus originales réalisées pour le petit écran.

Molière, auquel son père, tapissier et valet de chambre du roi avec *survivance*, avait fait donner une éducation de gentilhomme et qui avait été le condisciple du Prince de Conti au collège de Clermont, avait fondé à 25 ans à Paris une troupe de comédiens sous le nom de l'*Illustre théâtre*. Très obscure malgré son titre, cette troupe finit par la faillite.

Renonçant à la capitale, plutôt qu'à son art, Molière passa en province avec sa cohorte d'acteurs et la transporta de ville en ville. Cette vie errante et peu connue dura douze ans de 1646 à 1658. A cette époque se rattachent les premiers essais de Molière dont il reprit par la suite quelques-uns pour en composer de véritables comédies. C'est par exemple le *Fagotier* (qui devait devenir le *Médecin malgré lui*), *Gorgibus dans le sac* (une scène des *Fourberies de Scapin*), le *médecin Volant*, la *Jalousie du Barbouillé* (plus tard *Georges Dandin*), deux grandes comédies seulement achevées l'*Etourdi*, créé à Lyon vers 1653 ou 1654 et le *Dépit Amoureux* qui vit pour la première fois les feux de la rampe à Béziers en 1656.

Célèbre en province, protégé par son ancien condisciple le Prince de Conti qui lui apporte l'appui de Monsieur le frère du Roi, Molière obtient la permission de jouer devant Louis XIV et décide de débiter par un coup d'éclat (presque un coup de poker) contre l'avis de la prudente Madeleine Béjart. Le spectacle commence par l'ennuyeuse *Nicomède* de Corneille (les deux frères Corneille étaient tombés amoureux à Rouen de la frivole « *Marquise du Parc* », qui mourut dans les bras de Racine), mais avec la complicité du Duc d'Orléans, Molière joue ensuite le *Docteur Amoureux*, farce qui fait rire le roi et décide de la carrière de la compagnie, laquelle prend le titre de « Troupe de Monsieur » et occupe d'abord la salle du Petit Bourbon échangée un peu plus tard pour celle du Palais Royal.

Touchard a restitué l'ambiance de la troupe de Molière sans chercher à reconstituer une vérité inconnue et insaisissable. Il fait parler les comédiens non dans une fausse langue du XVII<sup>ème</sup> siècle, mais avec les expressions dont ils se servent aujourd'hui un soir de générale. Il montre les intrigues, les rivalités, les jalousies qui sont vraisemblablement les mêmes aujourd'hui qu'il y a trois siècles. Voici Madeleine Béjart, la compagne des débuts qui a plus de 40 ans et qu'apparaît une jeune débutante de 16 ans, Menou : est-ce Armande Béjart ?

Nous quittons donc les coulisses pour assister à un fragment d'une farce de Molière, non pas le Docteur Amoureux dont le texte a été perdu, mais le Médecin Volant dont l'esprit est similaire.

P. A. Touchard, qui, il y a six ans, présidant aux destinées de la Comédie-Française s'était occupé personnellement des premières émissions de Télévision des Classiques avec la troupe de la Maison Molière, a constaté que la T. V. avait accompli de très grands progrès.

« C'est un vocabulaire spécial, a-t-il dit, qui se découvre peu à peu, une esthétique toute différente de celle du théâtre, mais qui a des chances de se rapprocher du vieux théâtre ».

Roger Iglésis, metteur en scène, a rempli son rôle de chef d'orchestre avec infiniment de talent.

Ce qui m'a personnellement touché, en cette émission c'est, si j'ose dire, l'expression psychologique du personnage que fut Molière. On se rend compte avec émotion que la vérité de notre héros n'a pas été déformée. C'est que Molière était très bon quand il n'était pas attaqué, très serviable, très généreux, prodigue toujours dans ses charités. Il était chéri de sa troupe, ce qui est le plus grand succès que puisse remporter un directeur de théâtre. Il était sans orgueil et sans jalousie avec ses amis : Boileau, Chapelle, La Fontaine. Il savait même pardonner : Racine, dont il joua les premières tragédies, ayant brusquement et déloyalement porté ses œuvres à un autre théâtre, il n'attaqua jamais le déserteur et même applaudit hautement à ses pièces.

Il était pensif, un peu replié sur lui-même, non point mélancolique, comme on l'a trop répété en forçant le trait (il ne faut pas oublier que La Fontaine a dit de Molière jeune qu'il était fort gai) ; mais volontiers songeur et contemplateur.

Ce qui dominait en lui, c'était l'activité et l'énergie. Il aimait la vie large et brillante. Très artiste en cela, il se plaisait au luxe de bon goût, aux belles étoffes, à l'argenterie, aux riches ameublements, aux tableaux et aux objets d'art. Le principal auteur de la révolution littéraire de 1660, c'est-à-dire d'une révolution littéraire qui a remplacé la grandeur par la vérité et l'imagination par le goût des peintures morales, a laissé l'impression générale d'une âme forte et tendre, ardente et sensible. Tel nous l'a présenté M. P. A. Touchard dans son œuvre télévisée que l'on souhaite de voir publier en librairie.

**REGARD SUR LES GRANDS PRIX LITTÉRAIRES : L'EMPIRE  
CELESTE — LA LEZARDE — SAINT GERMAIN  
OU LA NEGOCIATION**

*par Pierre PARAF*

Au seuil de l'an nouveau, revenons sur ces prix littéraires de Décembre qui ont soulevé, dans la république des Lettres, maintes discussions, parfois maintes critiques. Non pour vous parler des lauréats qui vous ont été présentés aux jours où se distribuaient les prix, et qui nous ont confié à votre intention quelques déclarations, mais pour esquisser une brève synthèse de leurs œuvres.

Saint-Germain ou la Négociation, de Francis Walder, Prix Goncourt. L'empire céleste, de Françoise Mallet-Joris, Prix Femina. La Lézarde d'Edouard Glissant, Prix Théophraste Renaudot. Le grand dadais, de Bertrand Poirot-Delpech, Prix Interallié.

De ce dernier roman qui m'avait semblé, malgré la peu recommandable conduite du héros, le plus agréable à lire, je vous avais entretenu le mois dernier. Sur ce *Grand Dadais*, la critique et les lecteurs s'étaient aisément accordés.

De même *l'Empire céleste* avait recueilli beaucoup de suffrages. Triste histoire, pourtant, que celle de ce petit monde gravitant autour du café au nom chinois de Montparnasse ; ce musicien malade berné par une épouse qu'un généreux mariage a pourtant sauvé des pires déchéances, tourmenté par une amie affligeante d'amertume et de laid... Faut-il répéter que la jeunesse de France ne ressemble pas à ces échantillons attristants, que de pareils types existèrent toujours dans tous les pays, à toutes les époques, et que si des romanciers ont tout droit de s'intéresser à eux, on oserait leur suggérer de ne pas porter exclusivement leurs regards sur cette humanité lamentable.

Cette réserve de principe exprimée, on n'en est que plus à l'aise pour louer le talent d'une jeune romancière au don singulier, fait d'un sens psychologique aigu et aussi de cette vertu essentielle qui pour être discrètement voilée n'en est pas moins perméable au lecteur : la Pitié.

\*

\* \*

Dans *la Lézarde* d'Edouard Glissant, le jury Renaudot, vous le savez, a couronné un jeune écrivain Antillais : et cette seule qualité lui vaudrait, aux yeux de ses concitoyens de Paris, un juste coefficient de sympathie. Encore une sombre aventure, autour de la Lézarde, cette rivière qui unit les montagnes secrètes à la mer de feu. Une sanglante

histoire de représailles associant dans le même dessein le meneur, l'exécutant, et deux jeunes filles pour le châtement d'un transfuge qui réprima sévèrement des soulèvements populaires. Ces paysages tour à tour flamboyants et tristes, l'auteur, disciple d'Aimé Césaire, les a décrits avec une poésie prenante, touffue, dans une sorte de désordre étouffant où l'on ne respire guère mieux que dans l'atmosphère enfumée du café Montparnassien de la rue d'Odessa. On saluera le talent naissant du romancier poète, en souhaitant que les Caraïbes lui inspirent dans l'avenir des œuvres plus lumineuses, peut-être plus pleinement fraternelles.

\*  
\* \*

C'est par le Prix Goncourt, le plus contesté, que j'achèverai ce rapide tour d'horizon. *Saint-Germain ou la Négociation* n'a rien de ténébreux ou de populiste. On ne peut même parler de roman à propos de cette évocation historique du traité de paix de 1570, qui fut plutôt une fragile trêve, entre catholiques et protestants. Catherine de Médicis, avec une finesse très italienne, présidait à la négociation à laquelle le tempérament instable et colérique de Charles IX risquait d'être fatale. L'auteur, Francis Walder, militaire et diplomate, a pris plaisir à évoquer ses ancêtres de la Carrière dans un style de grand siècle. On accorde aux Huguenots la liberté de conscience, mais en limitant l'exercice du culte, ce qui paraît bien incompatible. On leur marchandait les villes, les places fortes qu'ils occupent solidement : Angoulême, Cognac, Sancerre, La Rochelle, Montauban. Les conversations se déroulent en souplesse entre M. de Biron, M. de Mélynes, l'amiral Coligny et l'ambassadeur de Malassise dont M. Francis Walder relate les mémoires. Les négociateurs sont obstinés et nuancés à la fois — on eût imaginé plus de dureté de la part des Réformés. Mais le traité se conclut dans une atmosphère de fête. La gracieuse apparition d'Eléonore de Mesmes, négociatrice des protestants, jette une note amoureuse parmi ces diplomates. On finit par s'accorder sur la cession à temps des places-fortes Angoulême revenant au roi de France. La paix est faite. Hélas, deux ans après, ce fut la Saint-Barthélemy.

Le thème est traité avec une distinction légère, dans l'optique d'un temps où la tolérance, ce mot pourtant bien insuffisant, n'était guère pratiquée. On en retiendra du moins une nostalgie de la négociation, un art plutôt dévalorisé, et un portrait attachant de négociateur.

\*  
\* \*

Le choix de ces diverses œuvres qui ne sont peut-être pas les plus symboliques de l'année littéraire française, marquera cependant la diversité des talents en compétition. Il rappellera que des préférences de jurys comme dans la vie, selon le titre d'un livre d'André Maurois, souvent l'inattendu arrive.

## QUELQUES REALISATIONS DE LA TECHNIQUE FRANÇAISE

*Construction automobile :  
Production record en octobre*

Au cours du mois d'octobre, les usines françaises ont réalisé une production record de 110.000 unités environ. Le précédent record avait été enregistré en juillet dernier avec 107.678 véhicules.

Pour les dix premiers mois de 1958, la production approchera ainsi 930.000 unités contre 756.227 pendant la même période de l'an dernier, dont 761.000 voitures particulières contre 587.768.

*Débarquement de 2.000 « Dauphine » à Montréal*

La Société « Renault automobile du Canada » a reçu, le 3 décembre, une importante cargaison de « Dauphine » pour la clientèle canadienne.

Du navire « Eptanissos », amarré dans le port où les glaces commencent à se former, les dockers extrayaient un millier de « Dauphine » pourvues de l'équipement « grand froid », c'est-à-dire dotées d'un système de chauffage, d'un chromage renforcé pour résister au calcium, d'un filtre à air spécial, d'une batterie puissante et dont le radiateur est rempli de liquide antigel.

Une partie des voitures ont fait le voyage sur le pont du navire, protégées par des containers sans fond et doublés de tôle, mis au point par Renault. En quelques minutes, la Dauphine, mise à quai, débarrassée de son emballage, mise en marche, fait ses premiers tours de roue sur le sol canadien.

Un peu plus loin, un autre navire, l'« Européan trader » débarquait mille autre « Dauphine » pour « Renault automobile du Canada » qui devra désormais attendre le printemps pour recevoir d'autres voitures.

*Inauguration de l'usine « Simca do Brazil »*

A l'occasion de la sortie de la première Vedette « Chambord » montée au Brésil, l'usine « Simca do Brasil » de Sao Bernado do Campo, près de Sao Paulo, a été inaugurée par le Commandant Lucio Meira, ministre brésilien des transports, M. Janio Quadros, Gouverneur de l'Etat de Sao Paulo et les dirigeants du G. E. I. A. (Groupement Exécutif de l'Industrie Automobile du Brésil).

L'usine Simca de Sao Bernado do Campo, qui s'étend sur 20.000m<sup>2</sup>, est une usine de montage provisoire. 60 Vedettes « Chambord » par jour y sont actuellement assemblées.

D'ores et déjà, les travaux de l'usine définitive, dont les installations couvertes occuperont 500.000m<sup>2</sup>, ont débuté à Santa Luzia, près de Belo Horizonte. Cette usine commencera à fonctionner en 1960, 3 milliards de cruzeiros y seront investis en 24 mois. Elle emploiera 4.000 ouvriers.

*Une réussite technique :  
la construction du réseau  
de transport de gaz naturel*

Sur les 13 millions de mètres cubes de gaz de Lacq qui seront disponibles chaque jour en 1961 (soit 4 milliards par an), les industries et distributions publiques du sud-ouest de la France absorberont de 5 à 7 millions de mètres cubes. Le volume restant, soit 7 à 8 millions de mètres cubes, devra être distribué à d'autres régions françaises.

C'est le Gaz de France qui est chargé du transport du gaz naturel hors du Sud-Ouest.

A cette fin, G. D. F. construit un réseau de transport de gaz naturel qui, une fois terminé, atteindra près de 2.000 kilomètres de longueur. G. D. F. est seul maître d'œuvre, responsable du tracé du réseau de transport, et de la conduite des travaux. Les entreprises au service de G. D. F. creusent les tranchées et posent les tuyaux.

La mise en place de ce réseau, commencée dans le courant du deuxième semestre 1957, sera terminée, pense-t-on, à la fin de 1960. Ainsi donc, en moins de quatre ans, les tubes auront été posés au rythme de plus d'un kilomètre par jour. La construction de cette route du gaz en un temps record n'est pas sans poser de sérieux problèmes.

En fait, c'est un véritable exploit technique qui a pour moyens les reconnaissances de terrains par hélicoptère et par avion, le contrôle des tubes et soudures par radio-isotopes et ultrasons.

Le travail des hélicoptères est préparé sur cartes et sur le terrain, en voiture et à pied. Le problème est d'aller le plus droit possible, surtout lorsqu'on pose des tubes de gros diamètres, plus coûteux. On évite, autant que faire se peut, les pentes trop importantes, les terrains trop durs ou trop mous, la multiplicité des franchissements de rivière, de route, de voie ferrée.

En ce qui concerne le contrôle des tubes et des soudures, une équipe spéciale a été constituée qui, pour la première fois en France, effectue à cette cadence et avec des sources radio-actives aussi puissantes, des vérifications sur chantiers.

La pression du gaz de Lacq devant, en exploitation, approcher les 70 kg/cm<sup>2</sup>, il est évident que le moindre petit défaut peut, s'il s'accuse, avoir de graves répercussions. Il importe donc de s'entourer, au départ, du maximum de garanties de bon comportement.

Toutes les soudures circulaires des tubes de 600 mm, et la plupart de celles des canalisations de moindre diamètre, sont radiographiées avant la mise en fouille.

Les clichés seront ensuite développés dans la voiture-laboratoire, sorte de remorque de camping dont est pourvu chaque chantier. Immédiatement, les clichés sont scrutés à la lumière du négatoscope.

Pour compléter cette organisation d'avant-garde, un laboratoire du gaz de Lacq s'installe actuellement au Londy, à la Plaine-Saint-Denis, pour réaliser une coordination plus poussée de tous les contrôles.

A l'heure actuelle, 500 kilomètres de canalisations sont achevés : une canalisation de gros diamètre, longue de 229 kilomètres, utilisée depuis le début du mois de novembre, transporte tout le gaz disponible hors du Sud-Ouest depuis le stockage souterrain de Lussagnet, réservoir de départ de la Société Nationale du Pétrole Aquitain, jusqu'au poste de compression de Chazelles près d'Angoulême, cité récemment desservie.

De la station de Chazelles, partent deux artères. La première, qui alimente la région nantaise, est déjà en service. D'une longueur de 250 kilomètres, elle est capable de transporter chaque jour 1.200.000 mètres cubes de gaz.

La deuxième pourra envoyer quotidiennement vers le Centre-Ouest et la région parisienne plus de 6 millions de mètres-cubes de gaz. Elle se composera de 130 kilomètres de tubes actuellement en cours de pose entre la station de compression de Chazelles et celle des Roussines, près d'Argenton, dans l'Indre. Des antennes partant de cette canalisation desserviront, au passage, les distributions de Limoges, Confolens et La Rochefoucauld.

La station des Roussines est également le point de départ de deux canalisations ; l'une de 290 kilomètres de long qui apportera journellement 3,5 millions de mètres cubes de gaz à la région parisienne et desservira sur son passage les villes de Châteauroux, Vierzon et Montargis ; l'autre, qui, en passant par Montluçon, aboutira, 215 kilomètres plus loin, à la station de compression de Marcigny, en Saône-et-Loire.

De cette station, partiront deux antennes. Une canalisation dirigée vers le nord-est, alimentera Chalon-sur-Saône et Dôle, desservant au passage les régions industrielles de Digoin, Gueugnon et Le Creusot. Une deuxième canalisation se dirigera vers Lyon, Saint-Etienne, le Péage et, ultérieurement, Grenoble.

En 1961, pour une consommation journalière de 13 millions de mètres cubes de gaz épuré, il est prévu de fournir le gaz naturel dans quatre grandes régions : le Sud-Ouest (5,2 millions) l'Ouest et le Centre-Ouest autour d'Angoulême et Nantes (1,2 million), le Centre-Est (3,4 millions) et la Région parisienne (3,2 millions).

Ultérieurement, si les réserves du gisement de Lacq conduisent à accroître la production au-delà des chiffres prévus pour 1961, on serait amené à construire de nouvelles artères de transport. Leurs tracés permettraient de desservir de nouveaux centres de consommation appelés à un développement progressif.

#### *Bilan saharien pour 1958*

Le Sahara, qui avait été un objet d'étonnement dans le monde pour l'ampleur des richesses pétrolières découvertes il y a deux ans, est devenu, en 1958, une province pétrolière productrice.

Au cours de cette même année, on a pu constater que les réserves aussi bien de pétrole que de gaz, étaient beaucoup plus considérables qu'on ne le pensait primitivement ; ainsi, on a la certitude que dans trois ans, le Sahara fournira à la France plus de 20 millions de tonnes d'hydrocarbures, soit autant que la consommation actuelle : l'économie en dollars réalisée sera de quelque 300 millions de dollars. Il est également certain que les populations sahariennes pourront voir leurs conditions de vie transformées ; que l'économie algérienne, grâce à l'arrivée du pétrole et surtout du gaz, disposera de sources énergétiques qui lui manquaient jusqu'à présent pour son industrialisation.

C'est exactement le 25 décembre 1957, que le grand gisement d'Hassi-Messaoud a été mis en production. Le 31 décembre, le pétrole commençait à couler dans le petit pipe-line d'Hassi-Messaoud Touggourt : le 9 janvier, les premiers wagons-citernes quittaient Touggourt pour le port méditerranéen de Philippeville.

Il s'agit là d'une remarquable réalisation. Dans une région particulièrement montagneuse et où sévissait la guérilla, le trafic pétrolier, Touggourt-côte algérienne, n'a jamais été arrêté ; pas un wagon-citerne n'a été détruit par les rebelles. A la fin de l'année, plus de 400.000 tonnes de pétrole auront été ainsi acheminées à la côte méditerranéenne. Ce succès d'audace et de rapidité caractérise bien l'aventure pétrolière saharienne.

Dans aucun pays du monde, la découverte du pétrole et sa mise en exploitation n'auront été aussi rapides ; 1952, début des recherches ; Juillet 1956, découverte du pétrole à Hassi-Messaoud ; fin décembre 1957, mise en exploitation. Même en Arabie Séoudite et à Koweït où la mise en valeur avait été considérée jusqu'à présent comme très rapide, les délais ont été pourtant sensiblement plus longs.

Depuis le mois d'octobre, entre Touggourt et Bougie, on procède à la pose des tubes du pipe-line définitif de 24 pouces qui permettra en 1962 d'amener à la côte 14 millions de tonnes de pétrole d'Hassi-Messaoud.

Au cours de l'année 1958, les forages effectués à Hassi-Messaoud ont permis de constater que les réserves du gisement étaient trois fois supérieures à ce que l'on pensait à la fin de 1957. L'aire productrice qui était d'une centaine de kilomètres carrés fin 1957, atteint aujourd'hui 650 kilomètres carrés.

Le gisement de gaz d'Hassi-R'Mel dont les réserves étaient évaluées, il y a un an, à quelque 300 milliards de mètres cubes, est estimé maintenant à plus de 1.800 milliards. Ces énormes réserves peuvent couvrir non seulement les besoins des plans d'industrialisation de l'Algérie, mais encore apporter une importante aide énergétique à l'Europe Occidentale.

La principale difficulté à résoudre pour le gaz est de trouver un moyen de transport d'une assez grande capacité pour obtenir un prix de revient suffisamment bas. Comme les besoins de l'Algérie sont limités, on a pensé à transporter le gaz par feeder jusqu'en Espagne et en France, en-dessous de la Méditerranée. Dans l'immédiat, le gaz d'Hassi R'Mel pourrait permettre l'établissement d'une sidérurgie à Bône.

La région d'Edjelé, près de la frontière libyenne qui est, après celle d'Hassi-Messaoud, la deuxième zone pétrolière saharienne, est arrivée, elle aussi, en 1958, au stade de la mise en production. Ses réserves, jugées d'abord relativement faibles, sont, en réalité, bien plus importantes qu'on ne le pensait. Une série de découvertes heureuses faites en cours d'année à Tiguentourine, à El Abed Larache, et surtout à Zarzaitine, permettent d'affirmer que les réserves de cette région sont au moins deux fois plus importantes qu'elles n'étaient estimées en 1957.

L'évacuation du pétrole d'Edjelé s'effectuera par un pipeline, à travers la Tunisie, avec aboutissement à la Skhirra dans le Golfe de Gabès. Les résultats encourageants des forages en 1958 ont amené la Société exploitante à choisir un pipe-line de forte capacité, c'est-à-dire de 24 pouces, qui permettra d'amener 7 millions de tonnes à la côte en 1962.

Parallèlement à cette brillante activité pétrolière, s'est développé au Sahara un gros travail d'infrastructure, œuvre de l'O. C. R. S. : construction de routes et pistes, d'aérodromes, développement des télécommunications, travaux d'hydraulique. On s'est préoccupé également de la formation technique de la jeunesse.

*Les réalisations du second plan français  
de modernisation et d'équipement*

Le Commissariat général au Plan de modernisation et d'équipement

vient de publier un bilan des résultats enregistrés au cours de la période d'application (1954-1957) du deuxième plan, les comparant aux objectifs de ce plan.

La production française, à la suite d'un rythme de croissance exceptionnellement élevé, a atteint un niveau sans précédent. L'objectif du second plan était d'aboutir, en 1957, à un accroissement de 25% par rapport à 1952 de l'ensemble de la production nationale. Or, en 1957, la production nationale a dépassé de près de 30% le niveau de 1952.

La production industrielle a progressé très fortement et avec régularité au cours des quatre années couvertes par le plan. Par rapport à l'avant-guerre, elle a pratiquement doublé et dépassé de 46% le niveau de 1952 pris comme base, alors que l'accroissement prévu était au maximum de 30%. Le taux annuel de cette progression, variant entre 9 et 11%, a nettement dépassé le rythme de 6% escompté par le plan.

Mais, si dans les activités de base (charbon, gaz, électricité, carburants, sidérurgie et ciment), les résultats sont dans l'ensemble conformes aux objectifs, les industries de transformation ont accru leur production dans une proportion très supérieure à celle qui avait été prévue. C'est ainsi que, de 1952 à 1957, la construction automobile a progressé de 76% (prévision : 20%) et celle des tracteurs de 255% (prévision 80%).

Comparée à celle des pays occidentaux, la progression de la production industrielle française au cours de ces quatre années, n'a été surpassée — et seulement de 7 points — que par celle de l'Allemagne occidentale. Pour l'année 1957, la France a même été, avec le taux de 9%, celui de tous les pays occidentaux dont la production industrielle s'est développée le plus.

Il convient d'observer en outre que la France a, de loin, obtenu l'élévation la plus importante de la productivité : 45% au lieu de 43% en Italie, 28% en Allemagne occidentale, 22% aux Pays-Bas, 17% en Suède, 15% aux Etats-Unis et 14% en Grande-Bretagne.

En ce qui concerne la production agricole, l'objectif en ce domaine était un accroissement de 20% par rapport à 1952.

Après avoir quelque peu dépassé cet objectif en 1955, avec un indice global de 120,2, la production agricole au cours des deux dernières années n'a pas dépassé l'indice 118,5, en raison de conditions climatiques défavorables.

La structure de la production agricole apparaît insuffisamment adaptée, en qualité et en quantité, aux tendances de la consommation des marchés intérieur et extérieur : les productions les plus encouragées par les prix et les garanties d'écoulement sont précisément celles que la situation du marché devrait conduire à freiner (blé et vigne), alors

que les productions à développer sont loin de bénéficier des mêmes avantages.

Pour atteindre les objectifs définis par le deuxième plan, celui-ci postulait la mise en œuvre d'un ensemble de moyens tenant, les uns à la réalisation des programmes d'investissements qu'il définissait, les autres à l'application d'un ensemble de réformes propres à promouvoir les modifications ou réorganisations jugées nécessaires des divers secteurs de la production.

Les investissements réalisés au cours du deuxième plan ont atteint (en francs 1954), 7.365 milliards alors qu'ils devaient se chiffrer à 6.722 milliards seulement.

Cette différence entre les prévisions et les réalisations provient essentiellement des besoins de la construction. Dans le total des investissements sociaux réalisés en quatre ans (2.885 milliards), le logement a en effet absorbé 2.435 milliards au lieu de 1.896 milliards comme il était prévu.

De leur côté, les investissements productifs se sont chiffrés à 4.480 milliards, soit 6 milliards de plus que prévu.

Mais les objectifs n'ont été atteints qu'en ce qui concerne les investissements dans les secteurs énergétique et minier (1.315 milliards au lieu de 1.262), dans l'agriculture (1.170 au lieu de 1.135) et dans l'industrie chimique (195 au lieu de 165) ; par contre, les investissements n'ont pas atteint le chiffre prévu dans la sidérurgie et les mines de fer (-2 milliards) ; dans les industries de transformation (-35 milliards), dans les transports, les télécommunications et le tourisme (-65 milliards).

#### *La construction de la « Caravelle »*

Conformément au programme établi, les essais de la « Caravelle » se poursuivent avec une totale régularité. Le prototype O1 continue actuellement des essais de vibration artificielle et des essais de dégivrage. Le prototype O2, soumis en ce moment à la visite réglementaire de 1.000 heures, sera ensuite remis au secrétariat général à l'aviation civile et commerciale pour la formation de ses pilotes et, ultérieurement, utilisé par la Compagnie suédoise S. A. S. pour l'entraînement des équipages de cette Compagnie.

L'avion No 1 de série, après avoir fait les essais de certification, est en cours d'aménagement commercial dans les ateliers de Sud Aviation et reprendra ses vols prochainement avant sa livraison à Air France.

Parallèlement à ces essais en vol, les essais au sol des deux autres « Caravelles » construites à cet effet se poursuivent.

L'un de ces appareils a été soumis à des essais statiques poussés jusqu'à la rupture.

Grâce aux résultats particulièrement concluants de ces essais statiques, les avions de série pourront atteindre un poids maximum admissible au décollage de 45 tonnes, au lieu de 41 tonnes à l'origine. Ils seront donc capables de recevoir — sans modification structurale — les réacteurs plus puissants livrables en 1960 et en 1962. Le deuxième appareil d'essais au sol va commencer incessamment des essais de fatigue d'ensemble dans lesquels seront reproduits 10.000 fois au minimum les conditions de décollage, de vol avec rafales et d'atterrissage, ainsi que la mise en pression de la cabine. A cet effet, la cuve dans laquelle est placé le fuselage sera remplie d'eau. Ces essais d'ensemble compléteront les multiples essais partiels de fatigue déjà exécutés sur les éléments constitutifs de la « Caravelle ». Grâce à la tenue de ses délais contractuels, Sud Aviation peut assurer que les « Caravelles » entreront en exploitation à la date du 15 mai au plus tard, pour Air France et S. A. S. sur leurs lignes européennes et du Moyen-Orient.

#### *Fabrication de la première montre électrique en Europe*

De nombreuses tentatives avaient été faites, depuis une cinquantaine d'années, pour substituer à l'énergie mécanique du ressort utilisé pour le fonctionnement de la montre, telle qu'elle existe depuis 400 ans, une autre source d'énergie, notamment électrique. Cependant, aucune réalisation n'avait pu être menée à bien.

Ce difficile problème est aujourd'hui résolu. En effet, le 8 Décembre dernier, l'horlogerie française a mis en circulation la première montre électrique fabriquée en Europe.

Après dix années d'études et d'observations, une équipe de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens est parvenue, en effet, à mettre au point une montre électrique et électronique. Ce résultat a été obtenu grâce à l'emploi de procédés et d'un matériel bâtis sur les plus récentes découvertes dans le domaine de l'électronique et de la physique des semi-conducteurs.

Dénommée « Lip Electronic », la nouvelle montre, réalisée par la maison « Lip », ne se distingue d'une montre classique, du point de vue de l'aspect extérieur, que par l'absence du remontoir, devenu sans objet par suite de la suppression du ressort.

A l'intérieur, on trouve une batterie de deux piles de très faible volume, logées dans un bloc en Rilsan, qui produit l'énergie électrique ; un moteur « subminiature » dont le bobinage (40 mètres de fil de 1/100<sup>e</sup> de mm. isolé et réparti sur 10.000 spires) transforme cette énergie électrique en énergie mécanique ; et, enfin, un rotor oscillant, qui sert de régulateur.

D'une très grande précision, la montre électrique est en outre plus

robuste et plus étanche que la montre classique et résout le problème de la marche de très longue durée sans remontage.

*Un chimiste français invente  
un appareil capable de détecter  
la plus faible odeur*

Un chimiste français, M. Berton, attaché au Centre national de la recherche scientifique, vient de mettre au point un appareil capable de détecter la présence de la plus faible odeur. Cet appareil est basé sur le principe d'une variation du passage d'un courant électrique au travers d'une goutte d'eau distillée, en fonction de l'existence, dans l'air ambiant, de toute trace d'un produit étranger.

La variation du courant est mesurée par un enregistreur très sensible. L'approche d'un flacon, même bouché, contenant un produit chimique à proximité de l'appareil, provoque une réaction immédiate qu'il est possible de mesurer.

*La « pointe Bic » aux Etats-Unis*

M. M.-L. Bich, l'industriel parisien qui fabrique la « pointe Bic », a acquis la majorité des actions de la Waterman Pen Company, l'une des plus anciennes marques de stylos des Etats-Unis. La firme prendra désormais le nom de Waterman-Bic Pen Corporation Incorporated, et en plus de sa production actuelle, fabriquera journallement 100.000 stylos à billes pour commencer.

Il faut préciser que la Société Waterman américaine est indépendante d'autres sociétés Waterman (au Canada et en France, notamment).

## INFORMATIONS CULTURELLES

### *Rayonnement des Prix littéraires et du Livre français à l'étranger*

L'incidence des Grands Prix Littéraires sur la vente des romans en dehors de France se traduit par les indications suivantes :

Dans la semaine qui suit l'attribution du « Prix Goncourt », 8 à 10.000 exemplaires sont vendus à l'étranger ; en ce qui concerne le « Prix Femina » : 5 à 6.000 ; 4.000 pour le « Prix Théophraste-Renaudot » et 4.000 pour le « Prix Interallié ».

Cette demande de volumes est particulièrement sensible en Suisse et en Belgique, mais, dans tous les pays clients des éditeurs français, le retentissement des quatre Grands Prix se fait sentir pendant six mois. L'influence exercée par les Prix littéraires sur le choix des ouvrages demeure très grande dans le monde entier et cette influence reste d'autant plus importante qu'en présence d'une production de livres très abondante les libraires ont de la difficulté à faire un choix ; aussi se rattachent-ils à ce label de qualité que constituent les quatre Grands Prix littéraires, la répercussion des autres Prix étant minime par rapport à ceux-ci.

Afin de guider les libraires dans leur choix, le Comité de Sélection de l'Université des Annales, composé de : Emile Henriot, Robert Kemp, André Maurois, André Billy, Francis Ambrière, René Lalou, Raymond Las Vergnas, Claude-Edmonde Magny, Jacques Nels, Marcel Thiébaud distingue, chaque mois, cinq volumes. Dans « Livres Choisis », de novembre, la sélection se compose de : « Les Gens de la nuit », de Michel Déon ; « Un Balcon en forêt », de Julien Gracq ; « Quartier Chinois », de Serge Groussard ; « Le Rendez-vous de Bruges », d'Armand Lanoux ; « L'Empire céleste », de Françoise Mallet-Joris, ouvrage qui remporta dernièrement le « Prix Fémina » 1958.

D'après les statistiques publiées par la « Bibliographie de la France » à la date du 19 septembre 1958 concernant l'exportation des livres vers l'étranger et englobant toutes les catégories d'ouvrages allant des romans aux livres d'art, techniques et médicaux, il apparaît que la production intellectuelle, en France, est sensiblement stable ; en 1956 : 10.016 ouvrages autochtones et 10.364 en 1957 ; 1.161 traductions en 1956 et 1280 en 1957 ; 200 publications dans une autre langue que le français en 1956 et 273 en 1957.

Le chiffre d'affaires de 1957 doit être de l'ordre de 43 milliards sur ce chiffre, les ventes, tant à l'étranger que dans la zone franc, approchent de 8 milliards. Le tonnage de papier employé a été de l'ordre de 45.000 tonnes pour 1957. La progression d'une année sur l'autre est constante ; une comparaison entre les exportations de livres vers l'étranger en quantité Q. M. et en valeur (1.000 fr.) montre qu'en 1957, pour le premier semestre, il a été exporté 36.137 Q. M. pour une valeur de 3.344.286,000 francs et, pour le même trimestre en 1958 : 40.811 Q. M. pour 4.146.010.000 francs, chiffres qui indiquent une notable extension en France des exportations en livres vers l'étranger.

*Pour son livre*

*« Saint-Germain ou la négociation »*

*Francis Walder remporte le « Prix Goncourt »*

Le « Prix Goncourt », pour l'année 1958, a été décerné à « Saint-Germain ou la négociation », dont l'auteur est Francis Walder.

Francis Walder est né à Bruxelles en 1906. Il a fait carrière dans l'armée belge. Officier supérieur d'artillerie, il fut délégué auprès de plusieurs organismes internationaux, à Londres et à Paris.

Le nouveau lauréat Goncourt avait déjà publié deux essais philosophiques : « L'Existence profonde » et « Les Saisons de l'esprit ».

Le livre de Francis Walder « Saint-Germain ou la négociation », n'est pas un roman. C'est un faux récit historique bâti sur des bases parfaitement historiques.

M. Walder nous montre les délégués catholiques et les délégués protestants se disputant Angoulême et Sancerre. A travers eux, c'est un portrait du négociateur de tous les temps et de tous les pays.

*Edouard Glissant obtient le « Prix Renaudot »*

*avec « La Lézarde »*

Le « Prix Théophraste-Renaudot » 1958 a été attribué à « La Lézarde » d'Edouard Glissant.

Le lauréat est né le 21 septembre 1928 à la Martinique ; il fit ses études secondaires au lycée Schoelcher (Fort-de-France), puis, supérieures, en France, à la Faculté des Lettres de Paris et au Musée de l'Homme. « La Lézarde » est le premier roman d'Edouard Glissant, poète chroniqueur et essayiste.

*Le « Prix Interallié »*

*à Poirot-Delpech pour « Le grand Dadais »*

Le « Prix Interallié » de cette année a été attribué à Bertrand Poirot-Delpech, pour son livre « Le grand Dadais ».

Le lauréat, né à Paris en 1929, fait partie de l'équipe rédactionnelle du « Monde ». Son roman est l'histoire d'un orphelin de guerre qui, de sa prison, où il a échoué, raconte les différentes étapes de son infortune.

*Un médecin saharien reçoit le  
« Grand Prix Vérité »*

Le « Grand Prix Vérité » a été décerné à M. Edmond Reboul, médecin au Sahara, pour son livre « Si Toubib », qui est une œuvre autobiographique. L'auteur y raconte son expérience de jeune médecin de la métropole affecté sur sa demande au Sahara.

Originaire de Béziers, le docteur Reboul a 35 ans. Il vit actuellement au Maroc.

*Remise des récompenses aux lauréats  
des concours internationaux Hachette*

Les lauréats — étudiants et journalistes — de deux concours internationaux organisés par la librairie Hachette, ont reçu leurs prix au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Paris, au Palais de l'U.N.E.S.C.O.

Les 1.485 meilleurs élèves de 248 établissements d'enseignement de 55 pays avaient participé à un concours sur le sujet : « Quel est le livre français, classique ou moderne, qui vous a laissé la plus forte impression ? » Les six lauréats, deux Libanais, un Espagnol, un Haïtien, un Marocain et un Argentin, gagnent chacun une bourse d'un an d'études supérieures à Paris.

Parmi les auteurs contemporains, c'est Saint-Exupéry qui arrivait en tête du palmarès et Corneille pour les classiques. Camus, Hugo et Balzac, distancent largement Molière et Racine. Les lauréats ont choisi, eux, Malraux, Gide, Beaudelaire, Claudel et Proust.

L'enthousiasme déclenché par cette épreuve, la quantité des réponses reçues témoigne de l'influence que conserve la littérature française à l'étranger.

Le second concours était destiné à récompenser les journalistes de vingt-quatre pays qui ont publié des articles consacrés à l'Exposition de Bruxelles et exaltant le thème de celle-ci.

Les deux lauréats, qui se partageront le prix de 1 million de francs en espèces et des livres français d'une valeur de 1 million, sont : Juliusz Kydrynski, pour un article publié dans l'hebdomadaire polonais « Przekroj », et Robert Junck (citoyen U. S., mais journaliste de langue allemande) pour son article paru dans la revue mensuelle « Der Monat » et reproduit, en juin, par la revue française « Preuves ».

Le jury de ce dernier concours était composé de MM. Pierre Archambault, Albert Bayet, Claude Bellanger, André Chamson, Georges

Duhamel, Yves Gandon, Pierre de Gaulle, Emile Henriot, André Labarthe, Pierre Lazareff, Henri Massot, Robert de Saint-Jean, Robert Salmon, le recteur Sarrailh, Pierre-René Wolf.

*Le « Prix Méliès » au film « Mon Oncle »  
de Jacques Tati*

L'Association française de la critique de cinéma et de télévision a décerné, pour 1958, son « prix Méliès » à « Mon Oncle », de Jacques Tati.

Elle a, en outre, désigné comme films français de qualité pour la même période : « Ascenseur pour l'échafaud », de Louis Malle ; « Montparnasse 19 » de Jacques Becker ; « En cas de malheur », d'Autant-Lara ; « Une Vie », d'Alexandre Astruc ; « L'Eau vive », de François Villiers ; « Les Espions », de H.-G. Clouzot ; « Amère victoire », de Nicolas Ray ; « Pot-Bouille » de Julien Duvivier ; « Maigret tend un piège » de Jean Delannoy.

*Le film français « Les Sorcières de Salem »  
primé au Mexique*

Le film français « Les Sorcières de Salem » a reçu le prix du Festival du Cinéma international de Guadalajara, décerné par l'Association des journalistes cinématographiques du Mexique.

Ce film a pour principaux interprètes, Mylène Demongeot et Yves Montand.

*René Clair couronné à Hollywood  
pour « Porte des Lilas »*

Le titre de « meilleur metteur en scène étranger pour 1958 » vient d'être décerné à Hollywood à René Clair.

L'Association des metteurs en scène américains a attribué, en effet, cette distinction au metteur en scène français pour son dernier ouvrage « Porte des Lilas », confirmant ainsi le grand succès obtenu par ce film sur les écrans d'outre-Atlantique.

*Création d'un théâtre ambulant  
le plus moderne d'Europe*

La construction du théâtre ambulant en matière plastique qu'utiliseront les communes de la Seine commence au mois de janvier. C'est à partir du mois d'octobre 1959 que la Compagnie Jacques Sarthou, Théâtre de l'Ile-de-France, pourra jouer dans cette salle démontable qui, construite sur les plans de l'architecte Bosson, sera probablement la plus moderne d'Europe.

Ce centre culturel ambulant abritera aussi bien des concerts et des expositions que des soirées théâtrales.

Ce théâtre de 700 places pourra, par un système ingénieux, se prêter aussi bien aux spectacles clos qu'aux « plein air ».

*Découverte par l'archéologue français Jean Perrot  
d'une civilisation de cinq siècles  
antérieure aux Pyramides*

Les dernières fouilles de l'archéologue français Jean Perrot, qui vient de mettre au jour près de Beersheba, au lieu dit Safadi, d'étranges habitations souterraines, à l'intérieur desquelles on a trouvé des statuettes, des objets en ivoire et des boîtes décorées de motifs floraux et géométriques, prouvent que, plus de cinq siècles avant la construction des pyramides d'Égypte, le désert du Neguev connut une civilisation pastorale et agricole raffinée.

L'archéologue a découvert notamment une grande salle souterraine qui servait de lieu d'assemblée aux anciens du village. Après l'effondrement d'une partie du plafond, la salle fut transformée en lieu de sépulture ainsi que l'attestent les nombreux squelettes rangés le long des parois.

## LETTRES, SCIENCES ET ARTS EN HAÏTI

### BIBLIOGRAPHIE HAÏTIENNE POUR L'ANNEE 1958

- ACADEMIE PIE XII — Cahiers de l'Académie Pie XII (ad usum privatum). Port-au-Prince, Grand Séminaire Notre-Dame, 1958.
- AGE NOUVEAU — Hebdomadaire politique et socio-culturel. Fondé à Port-au-Prince en Août 1958. Grand format journal. Le No 2, 1ère année, date du Samedi 30 Août 1958. Fondateurs : Denis Jn-Jacques, Max A. Antoine, Max Isidore, Rodrigue Delva, Joseph V. Pierre-Louis. Direction : Un comité. Gérance et Administration : Denis Jn-Jacques.
- ALPHONSE, Raymond A., — Le Scoutisme au service de la Collectivité Haïtienne. Port-au-Prince, (Imp. de l'Etat), 1958. 62 p.  
(Pub. par l'Association des Scouts Eclaireurs d'Haïti ; collection : « Servir »).
- AMERICAN SOCIETY OF TRAVEL AGENTS — Haïti Souvenir Book and Shopping Guide. Miami, 1958. 64 p., illus.  
(Sur la couv., en français : « Joie de vivre en Haïti » ; livret destiné aux Touristes Américains).
- AMI ETUDIANT (L') — Bulletin miméog. (4 pages), format moyen ; fondé aux Cayes en Juillet 1958. Destiné aux Ecoliers ; publication à caractère essentiellement religieux.
- ANNUAIRE DU CLERGE DIOCESAIN D'HAÏTI — Port-au-Prince, Imp. « La Phalange », 1958.
- ARISTIDE, Achille — Aspectos y condiciones del Urbanismo en Haiti (Cuadernos del Instituto Interamericano de Historia municipal e institucional. La Havana, Cuba. 24 de April, 1958. p. 7-52).
- ARISTIDE, Achille — Problèmes Haïtiens. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. p. 18 x 1 2.
- ARDOUIN, Alexis Beaubrun — Etudes sur l'histoire d'Haïti ; suivies de la vie du Général J.-M. Borgella, par B. Ardouin, Ancien ministre d'Haïti près le Gouvernement Français, ancien Secrétaire d'Etat de la Justice, de l'Instruction Publique et des cultes ; deuxième édition conforme au texte original, annotée et précédée d'une note biogra-

phique sur B. Ardouin, par le Docteur François Dalencour. Port-au-Prince, chez l'éditeur : Dr François Dalencour, 1958.

84, 104, 114, 106, 123, 113, 90, 80, 78, 7 p., illus. 26 x 20.

(Un livre énorme. Le Dr Dalencour, par un geste qui l'honore, a réédité cet ouvrage, qui était devenu pratiquement introuvable ; la 1ère édition (en 11 vol.) avait paru à Paris, au début de la seconde moitié du XIXème siècle : une 2ème édition, commencée par M. Chéraquit, dont l'ancêtre ou le collatéral Guillaume Chéraquit Selémon, avait épousé Mémé Ardouin, sœur de l'historien, fut discontinuée dès le troisième tome (en 2 volumes), vers 1926-27, faute de moyens financiers ; le Dr Dalencour, qui vient de publier l'œuvre entière n'a techniquement pas tort, quoi qu'on dise, d'écrire : « deuxième édition » ; elle est suivie, ici, d'un appendice (7 p.) illustré, contenant les « amendes honorables » d'Honoré Féry et d'Hérard-Dumesle (en faveur du Président Boyer) ; reproduction de deux photos de l'auteur ; livre imprimé à Condé-sur-Noireau, à l'Imprimerie Condéenne. Enfin, on notera avec profit que Beaubrun Ardouin lui-même, avant d'avoir achevé la publication de l'œuvre en entier, avait réédité les 2 ou 3 premiers tomes).

ASSOMPTION (L') — Revue trimestrielle du diocèse des Cayes. Pub. en 1958. A « la Phalange ».

AUBOURG, Michel — Le Drapeau Dessalinien ; contribution à l'Histoire d'Haïti. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 38 p., illus.

AUGUSTIN, Mgr. Rémy — Guide pour Directeurs Chapelles. Port-au-Prince, Imp. « La Phalange », 1958.  
p. 18 x 12.

AURORE (L') — Petite Revue miméog., fondée à Jacmel en 1958. 1ère année, No 1, 1958. Rédaction : Un Comité ; Administration : la JEC. Imp. du « Centre Catholique » de Jacmel. illus.

BENOIT, Pierre — Isabelle, Sur les rives de l'Histoire ; poèmes et pensées ; préface de Lhérisson J. Alezi, Port-de-Paix, Imp. « La Petite Bourse », 1958.

67 p. 20 x 11.

Pub. sous le pseud. : Dieudonné Fardin.

BENOIT, Pierre — Mélancolie des heures vécues ; poèmes et pensées ; préface de Théophile Pierre. Port-de-Paix, Imp. « La Petite Bourse », 1958. 64 p., illus. 20 x 11.

Pub. sous le même pseud.

BIBLIOGRAFIA DE CENTROAMERICA Y DEL CARIBE — 1956. Edición realizada por la Dirección General de Archivos y Bibliotecas de España. Madrid, 1958. 173 p. 23 x 14.

(En ex. : « Agrupación bibliográfica Cubana José Toribio Medina. Grupos bibliográficos nacionales de la UNESCO en Centro America

- y el Caribe » ; compilateur national pour Haïti : MAX BISSAINTHE. L'Édition pour 1957 vient de sortir des mêmes Presses.
- BISTOURY, André — De la réorganisation de l'Etat Civil en Haïti. Port-au-Prince, 1958.
- BISTOURY, André — L'Orateur chez Lorimer Denis. Port-au-Prince, 1958.
- BOIGRIS, Oscar — Psychologie et Education. Tome 2. Port-au-Prince, 1958. miméog.  
(Le tome 1 avait paru avant 1949, à l'Imp. Henri Deschamps : 73 p. 18 x 11).
- BORNO, Gustave Luc — Lettre aux jeunes hommes ; une politique de régénération nationale. Port-au-Prince, Imp. « Les Presses Libres », 1958, 19 p. 15 x 10.
- \* BREJNIK, M. — Rapport au Gouvernement d'Haïti sur la fabrication des briques en terre cuite. Genève, 1958. 20 p. miméog.  
(L'aut. est « Expert en briqueterie auprès du C. R. E. F. A. L. (Centre Régional d'Education Fondamentale pour l'Amérique Latine, installé à Patzcuaro, Mexique) ; le Dr. Général du Bureau International du Travail (B. I T.), après une demande du Gouvernement Haïtien, avait confié ce travail à M. BREJNIK, travail effectué en Haïti du 20 Mars au 30 Avril 1958).
- CELESTIN, Clément — Compilations pour l'Histoire ; les Gouvernements provisoires. 6 Décembre 1956 au 25 Mai 1957. Tome 1. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 452 p., illus. 23 x 12. Le tome 2 vient de paraître.
- CELESTIN-MEGIE, Emile — Feuilles d'ortie (première édition) ; préface de Raymond Philoctète... Port-au-Prince, Togiram-presse, 1958. 117 p., illus. 22 x 13.5.  
Poèmes français et créoles.
- CHAMBRE DE COMMERCE D'HAÏTI — Bulletin d'information. 11ème année — No. 33 — Avril 1958. Forme nouvelle : « petit journal ».
- CHAMBRE DE COMMERCE D'HAÏTI — Fondée en 1907 ; reconnue d'utilité publique par Arrêté Présidentiel en date du... Statuts. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, (1958). 16 p. (Statuts votés les 10, 11 et 12 Décembre 1957).
- CHANSONS POPULAIRES — Composées en l'honneur du Chef Spirituel de la Nation. Courtoisie de l'Institut Musical d'Haïti « Fanfare Glorieuse Occide Jeanty ». Schiller Payne, Président. Thony Lavillette, Secrétaire Général. Port-au-Prince, Imp. Serge Bissainthe, 1958. 62 p., illus. 22 x 13.

- CHRISPHONTE, Prosper** — Comment on fait un cinquième tome sur une même figure nationale. Port-au-Prince, Imp. 1958.
- CLUB PHILATELIQUE D'HAÏTI** — Fondé le 5 Septembre 1956.  
 No 2, 1ère année, du 15 Fév. 1958. 18 p.  
 No 3, 1ère année, du 15 Mai 1958. 19 p.  
 No 4, 2ème année, du 5 Sept. 1958. 19 p.  
 No 5, 2ème année, du 5 Déc. 1958. 19 p.  
 (Ces 4 numéros :imprimés chez N. A. Théodore).
- COUMBITE** — Edité par la Société Nationale d'Art dramatique. Journal culturel bi-mensuel. Directeur : Michel Philippe Lerebours. Directeur-Gérant : Gérard Résil. Administrateur : Frank Nau. Grand format journal. Vol. 2, No 3, du 1er au 15 Février 1958.
- CRETE-A-PIERROT (LA)** — Hebdomadaire politico-social et culturel ; fondé à Port-au-Prince en Décembre 1958. Le No 2, 1ère année, date du 26 Décembre. Directeur-Propriétaire-Gérant : Hébert Zizi. Rédaction : Un Comité. Administrateur : BERNADOTTE DELIS-FORT. Format moyen journal. 6 p.
- CROIX ROUGE HAITIENNE** — Quatre années d'activité ; 1953-1957. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 187 p., illus.
- DEPESTRE, Dr. Edouard** — Contes du Docteur. Thèmes du folklore haïtien ; préface de Jérémie ; illustrations de Weber Guerrier. Petit-Goâve, La Presse du Sauveur, 1958.  
 (Contes publiés par le Rév. Marco Dépestre ; ils avaient paru dans les journaux La Presse, Le Temps et Haïti-Journal).
- DEPESTRE, René** — La responsabilité des Intellectuels devant leur peuple. Port-au-Prince, Imp. 1958. Grands feuillets.  
 (Conférence prononcée à la Société Nationale d'Art Dramatique (SNAD)).
- \* **DE YOUNG, Maurice** — Man and land in the Haytian Economy. Gainesville, University of Florida Press, 1958. 73 p. 18.5 x 12.  
 (Cette monographie est la troisième d'une série publiée par cette Université et intitulée : « The Latin American monograph series ». L'aut. a vécu plusieurs années en Haïti et est actuellement Professeur au « Department of Economics » de l'Université de Floride. Avant-propos de A. CURTIS WILGUS, Directeur de la « School of Inter-American Studies »).
- DESLANDES, Jude** — Etat d'âme. (Port-au-Prince), 1958. 14 p. miméog. 28 x 14.  
 (Cahier de poèmes ; couv. cartonnée jaune).
- 18 MAI 1803 — 18 MAI 1958** — Port-au-Prince, les Editions « Panorama », 1958. 31 p., illus.

(No spécial de Juillet de la Revue « Panorama », de M. PAUL BLANCHET ; Imp. de l'Etat).

DORSAINVIL, Dr. Jean Chrysostome — Manuel d'Histoire d'Haïti, par..., avec la collaboration des Frères de l'Instruction Chrétienne ; ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique d'Haïti, le 29 Mars 1924. Port-au-Prince, Eds. Henri Deschamps, 1958. 368 p., (la dernière de nombreuses rééditions ; cartonné).

DUVALIER, Dr. François — Le grand discours du Président de la République au Peuple Haïtien le 22 Octobre 1958. Courtoisie de l'Imprimerie de l'Etat. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat. 1958. 12 p. illus. 22 x 13.

DUVALIER, Dr. François — Souvenir d'une campagne ; septembre 1956 — Septembre 1957. Port-au-Prince, Editions « La Nouvelle Haïti », Sept. 1958. 304 p., illus. 22 x 12.  
(Abondamment illus. ; imp. chez N. A. THEODORE, à Port-au-Prince ; contient les discours, messages, allocutions prononcées par l'auteur., aujourd'hui Président de la République, au cours de sa campagne présidentielle).

DUVALIER, Dr. François — Le problème des classes à travers l'Histoire d'Haïti ; 2ème édition. Au service de la jeunesse. Port-au-Prince, (Imp. de l'Etat), 1958. 110 p., illus. 17.5 x 11.  
(Au-dessus du titre : « Sociologie Politique » ; la couv. est illus. d'un drapeau noir et rouge, au milieu duquel on voit une pintade posé sur un lambi. Cette édition est augmentée d'un curriculum vitae du Dr. DUVALIER (au début) et de quelques points de son programme politique (à la fin). Co-aut. : LORIMER DENIS, mort en 1957. Le livre avait d'abord paru, à Port-au-Prince aussi, en 1948, avec les mêmes illus.)

\* FAVRESSE, Robert C. — Rapport au Gouvernement de la République d'Haïti sur l'établissement aux Cayes d'une beurrerie coopérative destinée à transformer en beurre la production laitière du Département du Sud, par..., Ingénieur Agronome, Expert en Coopératives Agricoles, Chargé de mission par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Port-au-Prince, 1958. 82 p. miméog. et annexes.

(Le rapport est daté des Cayes, le 1er Mars 1958).

FIGARO, Morille P. — La fleur qui s'ouvre. Tome 1. Imp. de l'Etat, 1958. 190 p., illus. 17 x 11.5.

(Le roman s'intitule « Du soleil sur les sables ». Le présent livre en est la première partie).

HAÏTI-AFFAIRES ETRANGERES — Liste diplomatique. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 18 p. 20 x 11.

- (Publié en Février 1958 par la Direction du Protocole).
- HAITI-AGRICULTURE — Bulletin Agricole ; publication du Département de l'... Vol. 6, No 1 — 1er trimestre 1958. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 32 p. 27.5 x 21.  
(Comité d'édition : FELIX PIERRE-LOUIS, EMILE F. TOUSSAINT, JOSEPH ADRIEN et DONASSON ALPHONSE ; Rédacteur en Chef-Gérant : PIERRE MONTAS).
- HAITI-AGRICULTURE — DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE — Le ricin en Haïti. Rapport No 3 : Projet « Ferme de Damien ». SACT-DGA. Port-au-Prince, 1958. 18 p. miméog., illus.
- HAITI-AGRICULTURE — DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE — DIVISION DES RESSOURCES NATURELLES — Informations d'ordre général et forestier recueillies en Haïti... Port-au-Prince, 1958. 35 p. miméog.
- HAITI-COORDINATION ET INFORMATION — SERVICE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION — Las servidumbres del Gobierno Duvalier o las cifras acusan. S. E. Michel Lamartinière Honorat, Secretario de Estado. S. E. Georges J. Figaro, Sud-Secretario de Estado. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 12 p., illus. 22 x 13.
- HAITI-COORDINATION ET INFORMATION — SERVICE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION — Paroles de vérité et de foi. -1. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 30 p. 17 x 11.  
(Contient les discours du Président de la République d'Oct. 1957 à Déc. 1957).
- HAITI-COORDINATION ET INFORMATION — SERVICE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION — Rapport de la Commission d'enquête sur les dépossessions des paysans de la Vallée de l'Artibonite. S. E. Frédéric Duvigneaud, Secrétaire d'Etat. S. E. Georges J. Figaro, Sous-Secrétaire d'Etat. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 45 p. 22 x 13.
- HAITI-EDUCATION NATIONALE — UNIVERSITE D'HAITI — ECOLE NORMALE SUPERIEURE — Bulletin No 2, publié à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de l'Etablissement. Port-au-Prince. Imp. de l'Etat, 31 p., illus.  
(On y trouve, notamment, la liste des membres du Personnel Enseignant).
- HAITI-EDUCATION NATIONALE — UNIVERSITE D'HAITI — FACULTE D'ETHNOLOGIE — Bulletin du Bureau d'Ethnologie... Paraissant tous les trois mois. Série 3, No 14. Emmanuel C. Paul, Directeur. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, Janvier 1958. 51 p. 22 x 13.
- HAITI-EDUCATION NATIONALE — UNIVERSITE D'HAITI — FACULTE D'ETHNOLOGIE — Bulletin du Bureau d'Ethnologie... Pa-

raissant tous les trois mois. Série 3, No 15. Emmanuel C. Paul, Directeur. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat.

HAITI-EDUCATION NATIONALE — UNIVERSITE D'HAITI — FACULTE D'ETHNOLOGIE — Bulletin du Bureau d'Ethnologie... Paraissant tous les trois mois. Série 3, No 16. Emmanuel C. Paul, Directeur. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, Octobre 1958. 60 p. 22 x 13.

HAITI-FINANCES — Numéro extraordinaire du « Moniteur », journal officiel de la République d'Haïti. Directeur : Augustin R. Viau. Budget général de l'Exercice 1958-1959... Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. p. 22 x 13.

HAITI-FINANCES — ADMINISTRATION GENERALE DES CONTRIBUTIONS — Supplément fiscal et économique 1956-1957 ; annoté, avec références au Code Fiscal Haïtien (recettes internes et communales, principales lois douanières, textes divers à caractère économique) André St-Lot, Directeur Général. René Germain, Directeur Général-Adjoint. Décembre 1958. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 154 p. 22 x 13.5.

HAITI-FINANCES — ADMINISTRATION GENERALE DES CONTRIBUTIONS — Trente-deuxième rapport annuel de l'... pour l'exercice 1955-56. Port-au-Prince, 1958. 197 p. miméog., tabls.

HAITI-INTERIEUR ET DEFENSE NATIONALE — La nouvelle Armée reçoit l'authentique bicolore noir et rouge du Leader Spirituel de la Nation, S. Exc. le Dr. François Duvalier. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 6 p. 23 x 12.

(Au dessus du titre : « Sous le signe spirituel de Vertières » ; au dessous : « Courtoisie du Département de l'Intérieur et de la Défense Nationale »).

HAITI-INTERIEUR ET DEFENSE NATIONALE — ARMEE D'HAITI — Pour aider la Police à vous protéger. Courtoisie du Service des recherches criminelles. Port-au-Prince, 6 Mars 1958.

(Non paginée, la plaquette a été publiée, avec l'autorisation du Grand Quartier Général).

HAITI-JUSTICE — Bulletin des Arrêts du Tribunal de Cassation, rendus en toutes matières. Affaires civiles, criminelles et urgentes ; exercice 1948-1949. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 355 p. 18.5 x 13.

HAITI-SANTE PUBLIQUE — A bas la malaria. Port-au-Prince, 1958. (Plaquette de propagande, avec illus., publiée par le Service National d'Eradication de la malaria).

HAITI-SANTE PUBLIQUE — Rapport annuel Bio-statistique du Service de la Santé Publique. 1951. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 108 p. 23 x 12.

- HAITI-SANTE PUBLIQUE — Rapport annuel Bio-statistique du Service de la Santé Publique. 1952. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 97 p. 23 x 12.
- HAITI-SANTE PUBLIQUE ET POPULATION — Jour mondial de la Santé. Santé du Monde. 10 ans de progrès. 7 Avril 1948 — 7 Avril 1958. Avril-Mai 1958. vol. 2, No. 1. Port-au-Prince, 1958. 32 p., illus.
- HAITI-SANTE PUBLIQUE ET POPULATION — Programme du Département de..., présenté dans le discours du Dr. Auguste Denizé, Secrétaire d'Etat de la Santé Publique et de la Population, à l'occasion de la séance inaugurale du VIème Congrès Médical des Pays caraïbéens de langue Française, tenu à Port-au-Prince (Haïti) du 29 Avril au 3 Mai 1958. Port-au-Prince, Imp. Henri Deschamps, (1958). Gd. format livret non pag.
- HAITI-TRAVAIL ET BIEN-ETRE SOCIAL — Actes du premier Congrès National du Travail ; 1er Mai 1949. Colbert Bonhomme, Secrétaire d'Etat. Port-au-Prince Imp. de l'Etat, 1er Mai 1958. 585 p., illus. 23 x 12.  
(Photos des Présidents ESTIME ET DUVALIER).
- HAITI-TRAVAIL ET BIEN-ETRE SOCIAL — Guide de la législation du Travail. 2ème édition. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958.
- HAITI-TRAVAIL ET BIEN-ETRE SOCIAL — Loi du 17 Septembre 1958 réglementant les conditions de travail. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 24 p., illus. 23 x 12.
- HAITI-TRAVAIL ET BIEN-ETRE SOCIAL — Logement ouvrier populaire. Port-au-Prince, Cie Lithog. d'Haïti, 1er Mai 1958. 20 p., illus.
- HAITI-TRAVAIL ET BIEN-ETRE SOCIAL — Revue du Travail. Colbert Bonhomme, Secrétaire d'Etat. Vol. 7, No 7. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1er Mai 1958. 299 p., illus. 23 x 12.  
(Photos du Président de la République, du Ministre du Travail, etc... Contient de nombreuses études de MAURICE L. PIERRE, Dr. CLAUDE G. LAFONTANT, FRANCK STERLIN, YVES RAVAILLE, VICTOR BASTIEN, LUDOVIC CALIXTE, MAX ANTOINE, EMILE LEGROS, CIDOINE BRICE : et des rapports et enquêtes, une liste de conventions internationales ratifiées par Haïti, des lois, arrêtés et décrets-lois sur les questions de travail, etc...)
- HAITI ; FLORE MEDICINALE — Manuel pratique par les P. Missionnaires du T. S. Rédempteur-Monastère de Saint Gérard. Port-au-Prince, 1943. 37 p. miméog., illus.  
(Publié en Décembre 1958 — mais non mis dans le commerce — par les services du POINT IV ; dessins réalisés au même service).
- HAITI-RENCONTRES — Bulletin de liaison des Etudiants Haïtiens à l'étranger. Trimestriel. No 1, daté d'Octobre-Décembre 1958. Format livret. 58 p. 16.5 x 10.5.

(Publié et fondé à Paris, par divers, dont les RR. PP. BISSAINTHE ET BAJEUX).

- \* HARGREAVES, Georges H. — The irrigation of sugarcane as practiced in Haiti and suggestions for possible research and improved efficiencies (I. S. S. C. T. Proceedings, 8th Congress 1958. p. 68-71).
- \* HENRY, Raoul — Rapport au Gouvernement de Haïti sur le développement de l'Artisanat. Première partie. Genève, 1958. 57 p. miméog. (Co-aut. : JULES MARCHAND ET CLAUDE GRANGES ; les trois sont des Experts des Nations Unies, en mission en Haïti ; en ex. : « Confidentiel. OIT/TAP/Haiti/R<sup>2</sup>. Bureau International du Travail. Programme élargi d'Assistance Technique »).
- HOMMAGE A KLEBER GEORGES JACOB. Port-au-Prince, (Imp. de l'Etat), 1958. 34 p., illus. 21 x 11.5.  
(Photo de JACOB sur la couv. ; Comité de publication : ACHILLE ARISTIDE, HENOCH TROUILLOT, MICHEL AUBOURG, EMMA-NUEL C. PAUL ET FRANCK A. DURANT).
- \* JAN, Mgr J. M. — Collecta. III ; pour l'Histoire religieuse du diocèse du Cap-Haïtien. Port-au-Prince, Imp. Henri Deschamps, 1958. 360 p. illus. 23 x 12.
- JEAN-JACQUES, Stéphen — Haïti, sa prospérité d'autrefois. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 28 p. 17.5 x 11.5.  
(Avertissement de l'auteur ; suivi d'une préface de Laureore Saint Juste ; à la fin : appendice contenant quelques opinions de journalistes sur une autre plaquette de M. Jean-Jacques : « Des cendres du passé » (histoire du Bel-Air de Port au-Prince).
- \* LACOMBE, Robert — Histoire monétaire de Saint-Domingue et de la République d'Haïti jusqu'en 1874 ; préface de M. Robert Goetz-Gerey, Professeur à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de Paris. Paris, Editions Larose, 1958. 69 p. 24 x 13.  
(Imp. à Abbeville (Somme, France) ; l'aut., du personnel de la Banque de France, a servi de Conseiller Technique à la Banque Nationale de la République d'Haïti en 1955-56).
- LAMOTHE, Camille — Contribution à la vulgarisation de la pensée coopérative. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. p. 21.5 x 12.
- LAMOTHE, Camille — Le Christianisme et la proximité du règne de Dieu. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. p. 21.5 x 12.
- LESCOUFLAIR, Georges — Mon vieux carnet ; voyages, pensées, considérations, journal 1927. Montréal, Beauchemin, 1958. 178 p. 14.5 x 9.
- LILAVOIS, Alexandre A. — Mes prisons. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, Fév. 1958. 33 p. 17.5 x 11.5.  
(Recueil de poèmes).

- LIVRET ANNUEL — de programmes hebdomadaires des bandes de leaders de victoire ; à l'usage des jeunes de l'Eglise de Dieu de la Prophétie ; arrangé par Harry Lee Moore, Secrétaire Général. Cleveland, Tennessee, White wing publishing House & Press. Bible Place, 1958. 38 p.  
(Imp. en Haïti, chez N. A. Théodore).
- MAGLOIRE, Félix — Les Cahiers de... (soixante années de vie publique dans l'Enseignement, la Presse, la Diplomatie, au Barreau, etc... Un recueil d'articles de journaux, de discours, conférences, auditions radiophoniques, correspondance, etc...) 1 - Première série. Port-au-Prince, Imp. Edwidg Cohen, 1958. 23 p. 19.5 x 12.
- MESSES DIALOGUEES — Port-au-Prince, Imp. Les Presses Libres. (1958) 24 p. 14 x 8.5.
- \* METRAUX, Alfred — Le Vaudou Haïtien. Paris, Gallimard, 1958. 357 p., illus.  
(Suivi d'un « glossaire du vodou » et d'une bibliographie très détaillée).
- MONDE NOUVEAU — Journal fondé à Port-au-Prince en 1958.
- NOUVEAU MONDE (LE) — L'Hebdomadaire National d'Haïti. Fondé le dimanche 19 Janvier 1958 au Cap-Haïtien. Fondateurs-Propriétaires : LUC FOUCHE ET GERARD DE CATALOGNE. Directeur : GERARD DE CATALOGNE. Sur 12 pages. Grand format journal. Illus. Le journal possède son Imprimerie.
- ORDO DIVINI OFFICII — In usum provinciae ecclesiasticae Haitianae de mandato Ill. Ac Rev. DD. Francisci Poirier..., Ill. Ac. Rev. DD. Pauli Robert... Ill. Ac Rev. DD. Ludovici Colignon..., Ill. Ac Rev. DD Alberti-Francisci Cousineau... pro anno MCMLIX, Pascha occurrente die 29 Martii. Rhedonis, Apud Bahon-Rault, Ill. Ac RR. DD. Archiep. Typographum, 1959. 143 p. 14.5 x 9.5.  
(A plutôt paru en 1958, « pour l'année 1959 ») ; la plaquette, bien qu'imprimée, ne se trouve pas en librairie et intéresse essentiellement les membres de notre Clergé).
- ORDRE NOUVEAU (L') — Organe de défense des droits et des intérêts haïtiens. Hebdomadaire politique, scientifique et culturel. Directeurs-Fondateurs : Eldin P. Michel et Roger J. Joseph. Administration : Rue du Magasin de l'Etat, 326. Rédaction : Un comité. 1ère année. No 1, du Samedi 4 Janvier 1958. Format moyen journal. 17 Nos parus au cours de l'année 1958.
- ORGANISATION DES ETATS AMERICAINS — Annales de l'... ; rapport du Secrétaire Général de l'... relatif à l'année budgétaire

- 1951-1952. Washington, D. C., Pan American Union, 1958. 116 p. 22 x 12.  
(Imprimé en Haïti, chez N. A. Théodore).
- PANORAMA — Revue mensuelle. Directeur : Paul Blanchet. No de Janvier 1958, (32 p.) au No d'Octobre-Novembre-Décembre 1958 (32 p.). Revue illustrée.
- PARISOT, Rév. Père Jean — Etude et ministère ; comment classer ses notes ; Etudes religieuses. Paris, Office Général du livre et Bruxelles, La Pensée Catholique, (1958) 92 p. 17.5 x 1.  
(L'aut., prêtre Haïtien, est actuellement Curé de Bainet).
- PARTI UNITE NATIONALE (LE) — Ce qu'il a été. Ce qu'il veut être. Le Duvaliérisme ou Doctrine de l'Unité Nationale. Port-au-Prince, Les Editions « Panorama » 1958, 13 p., illus. No spécial de Juin de la Revue « Panorama » de M. PAUL BLANCHET ; Imp. de l'Etat, 1958.
- PAUL, Hugo H. — L'Arrondissement de Saltrou et ses problèmes, par..., Député au Corps Législatif. Port-au-Prince, Imp. Henri Deschamps, (1958) 43 p. 17.5 x 11.  
(Préface du Député MAX MENARD ; introduction de l'auteur).
- PERSPECTIVES OU PROGRAMME D'ACTION — Extrait de « Age Nouveau ». Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 14 p. 22.5 x 13.  
(Propos liminaires ; en guise de préface (les leçons d'une bataille électorale par JULIO J. PIERRE AUDAIN).
- \* PIE XII — Discours de Sa Sainteté... aux Recteurs des Grands Séminaires d'Amérique Latine (23 Septembre 1958). Port-au-Prince, 1958. 4 p. miméog.  
(En ex. : « Grand Séminaire Notre-Dame. Académie Pie XII. Documents »).
- PHARE DANS LA NUIT (LE) — Organe du « Parti Radical Progressiste ». Fondé à Port-au-Prince le Vendredi 14 Mars 1958 par Yves Fourcand. Directeur : Isnard Vieux ; Rédacteur en Chef : Dr. Georges Léon-Emile ; Gérant-Responsable : Gaspard Constant ; Administrateur : Marcel M. Joseph. Devise : « Tout pour Haïti par les Haïtiens dans une Haïti Nouvelle ». Format moyen journal.
- PIQUION, René — Réveil de culture. Port-au-Prince, Ed. Henri Deschamps, 1958. 79 p. 20.5 x 12.  
(Relatif au 1er Congrès des Ecrivains et Artistes Noirs et de l'Association Africaine de culture ; l'auteur y avait participé).
- POMPILUS, Pradel — Quelques particularités grammaticales du Français parlé en Haïti (extraits d'une conférence prononcée à l'Institut Français d'Haïti le 11 Février 1958). Port-au-Prince, Imp. Henri Deschamps, 1958.

- (Tiré à part de la Revue CONJUNCTION, de l'Institut Français d'Haïti, No 72 ; p. 5-12).
- PORT-AU-PRINCE-SOIR — A Port-au-Prince. Nouvelle série, No. 1, du Mercredi 1er Janvier 1958. Directeur-Fondateur : Willard Daniel . Gérant-Responsable : Armand Louis Jacques ; Administratrice : Mme Adolphe Smarth ; Rédacteurs : Jude Stéphen et Eneç M. Guillaume.
- PRESENCE — Organe d'expression du Cercle des Etudiants. 1ère année, No 1, de Janvier 1958. Adresse : « Hall Martin de Porres, 3 Ruelle Roy, à Port-au-Prince ». Grand format revue. Imp. à « La Phalange » ; illus. 30 x 22.5. 26 p. 2 autres Nos parus au cours de l'année, dont l'un en Février.
- QUESTIONNAIRE — A l'usage des Ecoles du Dimanche de l'Eglise de Dieu en Haïti. Octobre 1957 à Juin 1959. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, Oct. 1958. 40 p., illus.  
(Photo, sur la couv., du Rév. J. M. BEATY, Surintendant Général).
- REVUE DIPLOMATIQUE D'HAÏTI — Fondé à Port-au-Prince en 1958, par le Dépt. des Affaires Etrangères. 6 Nos parus. Grand format revue, illustrée.
- REVUE DE LA SOCIETE HAITIENNE D'HISTOIRE, DE GEOGRAPHIE ET DE GEOLOGIE — 34ème année — vol. 30 — No 104 — Janvier-Avril 1958. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 70 p. 18 x 12.  
(On notera une erreur de numérotage : c'est le No 105, et non le 104 : numéro paru au cours du dernier trimestre de l'année).
- \* ROUTH, Martin H. — Rapport provisoire au Gouvernement d'Haïti sur les Pêches maritimes en Haïti. Rome, 1958. 98 p. miméog., 5 graphs. (L'aut. est Expert des Pêches de la FAO, en Mission en Haïti ; en ex. : « Programme élargi d'Assistance Technique. FAO. Rapport No 721 »).
- ROUZIER, Mona — Sur les vieux thèmes... Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 57 p. 18 x 12.5.  
(Premier recueil de poèmes de l'aut).
- ROY, Ing. Adrien — Projet d'aménagement des grands travaux de la Grand'Rue. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat 1958. 156 p., illus., graphs. 22 x 13.
- SALES, Marc Pierre — Le poison et l'antidote ; Préludes... Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 104 p.
- SALGADO, Rév. Père Jean-Marie — Catéchisme Créole. Les Cayes, 1958. (Préparé par une Commission composée des RR. PP. SALGADO, YVES DEJEAN, ARMAND OUELLETTE, GANIE, tous de la Congrégation des OBLATS).

- SCHAER — Je peux lire. No 3. Au jardin. Port-au-Prince, Centre producteur de mediums de communication, 1958. 13 p., illus. (Illus. de GEO RAMPONEAU).
- SENS D'UNE BATAILLE ET OBJECTIF D'UNE VICTOIRE — Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 21 p., illus. 18 x 12. (Pub. aux Editions « Panorama » ; d'Août-Sept. de cette revue).
- SIECLE (Le) — Hebdomadaire Haïtien fondé à Port-au-Prince en 1958. Le No 2, 1ère année, date du 14 Janvier 1958. Directeur : Gabriel André. Administrateur : Sylvio Bricourt. Rédaction : Un Comité. Format journal.
- TOUSSAINT, André — La personnalité de Toussaint Louverture dégagée en feuilletant l'Histoire ; mémoire présenté à l'Institut d'Ethnologie d'Haïti par l'Etudiant de troisième année..., en vue de l'obtention de sa licence ès-Sciences Anthropologiques. Juillet 1958. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 34 p. 22.5 x 13.
- TROUILLOT, Ernst — Demesvar Delorme, le journaliste, le diplomate. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 160 p. 21 x 13.
- TROUILLOT, Hénoch — Le Drapeau Bleu et Rouge, une mystification historique. Port-au-Prince, Imp. N. A. Théodore, 1958. 34 p., illus. (Collection « Haïtiana » ; sur la couv., deux drapeaux : l'un, bleu et rouge, avec, en dessous, la mention : « (1802-1803 ?) », l'autre, noir et rouge, et au-dessous : « le drapeau des Héros de 1803 » ; texte d'une conférence prononcée le 9 Juillet 1958).
- VIAU, Alfred — Blancs, mulâtres, noirs, rien de plus que du sang. Ciudad-Trujillo, 1958. En espagnol.
- WELLINGTON. Dr. Louis — Accouchement accéléré, Accouchement indolore, par... Ancien Médecin-Chef des Services d'obstétrique et de pédiatrie. Hôpital Saint-Michel, Jacmel. Port-au-Prince, Imp. Henri Deschamps, 1958. 24 p., illus. 19.5 x 12.
- WIENER, Jacqueline — Tumultes. Port-au-Prince, Imp. de l'Etat, 1958. 41 p. 23 x 12.5. (Second Recueil de poèmes de l'aut.).

## CHRONIQUE

### A L'INSTITUT FRANÇAIS

#### *« Les Mardis »*

Quatre conférences ont formé le premier cycle des « Mardis » de l'Institut Français. En voici la liste :

Mardi 25 novembre — M. Charles Auguste, Secrétaire Général de l'Université : « La Presse et l'Université ».

Mardi 2 décembre — M. Adrien Martin, Professeur à l'Institut Français : « Jeux du langage et du hasard ».

Mardi 9 décembre — M. Jean Claude, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure : « La connaissance d'autrui chez Berkeley ».

Mardi 16 décembre — M. Prosper Chrisphonte : « Massillon Coicou, dissertation sur l'homme ».

A l'issue de ces causeries, les films documentaires suivants ont été présentés :

Mardi 25 novembre : 24 heures de la Régie Renault.

Mardi 2 décembre : Paris-Atlantic.

Mardi 9 décembre : Alpha (Air-France).

Mardi 16 décembre : Univers d'Utrillo.

### ARRIVEES

A la mi-octobre, MM. Frédéric Martin, Attaché culturel près l'Ambassade de France, directeur de l'Institut Français, Michel Gomez, Professeur de Physique et Paul Moral, Professeur d'Histoire et Géographie à l'Institut Français, sont rentrés à Port-au-Prince, à l'issue de leur congé universitaire passé en France.

Au cours de la même période, est arrivé un nouveau membre de la Mission Universitaire Française, M. Robert Cornet, agrégé de Sciences Naturelles, nommé comme Professeur à l'Institut Français d'Haïti en remplacement de M. Pierre Darlot. M. Robert Cornet était accompagné de son épouse et de ses quatre enfants. « Conjonction » lui adresse ses vœux de fructueuse besogne et de bon séjour en Haïti.

## EXPOSITION

La Commission Nationale Haïtienne de l'UNESCO et Monsieur José Bretonès, expert détaché en Haïti ont choisi l'Institut Français pour y présenter une exposition sur l'Education de Base (auxiliaires visuels de l'Education de Base : affiches éducatives et photographies). L'exposition a été inaugurée le mercredi 17 décembre, en présence du R. P. Georges, Secrétaire d'Etat de l'Education Nationale.

Cette manifestation inaugurerait un cycle de conférences hebdomadaires, accompagnées de la projection de films éducatifs appartenant à l'UNESCO, et qui se déroula également à l'Institut Français.

## MANIFESTATIONS ARTISTIQUES ET LITTERAIRES

Au cours du premier trimestre de l'année scolaire 1958-1959, l'Institut Français d'Haïti a mis son auditorium à la disposition de diverses associations culturelles haïtiennes.

Parmi les manifestations qui ont été ainsi organisées, on peut relever :

le 26 octobre — Fête du 40ème anniversaire de l'Ecole commerciale Robin : gala de poésie et de chants.

le 14 novembre — Récital de « Jeunesses Musicales d'Haïti ».

le 6 décembre — Représentation théâtrale par le groupe « Jeune Culture » : « Médée » de Jean Anouilh.

le 14 décembre — Représentation théâtrale par l'Ecole des Filles de la Sagesse : « Bernadette » de M. T. Colimon.

le 29 décembre — « Panorama littéraire et artistique » présenté par la « Société Nationale d'Art Dramatique » (avec exposition d'œuvres de jeunes peintres haïtiens).

## SEJOUR DE M. MARCEL PESCHARD

M. Marcel Peschard, Inspecteur Général de l'Instruction Publique, a séjourné une semaine à Port-au-Prince, du 12 au 18 octobre. Il a inspecté l'Institut Français et s'est fait expliquer en détails le fonctionnement de l'établissement par le Directeur p. i. Physicien, il s'est particulièrement intéressé au laboratoire et aux collections scientifiques et s'est longuement entretenu avec M. Gomez, professeur de physique, des besoins en matériel de laboratoire, livres etc... de l'Institut et des écoles supérieures et secondaires d'Haïti. En compagnie de M. l'Ambassadeur de France, il a rendu visite à S. E. M. Louis Mars, Secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères, ainsi qu'au R. P. Georges, Secrétaire d'Etat de l'Education Nationale.

M. Peschard a également visité l'Ecole Normale Rurale de Damien, l'Ecole Professionnelle J. B. Damier, le Petit Séminaire Collège Saint-

Martial et l'Institution Saint Louis de Gonzague et a eu de longs entretiens avec les Directeurs de ces établissements. Devant un nombreux auditoire surtout composé de professeurs et d'instituteurs, d'inspecteurs de l'enseignement et d'étudiants il a présenté et commenté, dans l'auditorium de l'Institut Français, deux films de pédagogie scientifique : « Une leçon de physique » et « Familles de droites ».

#### SEJOUR DE M. ROBERT MEDARD

Monsieur Robert Médard, chargé de Recherche Pédagogique pour l'Outre-Mer à l'Institut Pédagogique National, a séjourné en Haïti du 15 décembre au 13 janvier.

A l'instigation de l'Ambassade de France en Haïti et avec l'accord de Monsieur le Secrétaire d'Etat de l'Education Nationale, M. Médard avait été chargé par le Ministère français des Affaires Etrangères (Direction Générale des Affaires Culturelles et Techniques) d'une mission destinée à présenter aux spécialistes haïtiens la méthode française d'alphabétisation directe.

Le séjour de M. Médard en Haïti a donné lieu à diverses manifestations : entretiens avec les dirigeants de l'Education Nationale, les autorités universitaires, les membres de la Commission Nationale de l'U. N. E. S. C. O., certains experts de l'Organisation des Nations Unies ; conférences faites à l'intention des éducateurs ; visite, avec exposés et démonstrations, au centre d'Education de base de Lafond ; expérience avec les analphabètes d'un centre suburbain de la capitale.

A l'issue de ces travaux, M. Médard a remis officiellement au Secrétaire d'Etat de l'Education Nationale le matériel d'alphabétisation offert par le Gouvernement Français et destiné à vingt centres d'expérimentation, ainsi que des ouvrages sur l'Education de base et des collections de brochures éditées par l'Institut National Pédagogique de Paris.

#### A L'AMBASSADE

##### RECEPTION DU 1ER JANVIER

Comme les années précédentes, S. E. Monsieur l'Ambassadeur de France et Madame Lucien Félix ont reçu les membres de la Colonie française en leur résidence, le jeudi 1er janvier, de 11 heures 30 à 1 heure.

En raison des événements exceptionnels qui ont marqué l'année qui venait de s'achever, le Représentant de notre pays ne pouvait manquer de donner à son allocution de circonstance un caractère particulier, et, si l'on peut dire, moins purement académique que ne le veut la tradition. Après avoir brièvement rappelé les heureux changements politiques qui permettront, selon la formule même du Général de Gaulle, « un nouveau départ », il a évoqué les heureuses perspectives qui s'ouvrent

devant la France au seuil de l'année 1959. Le redressement démographique du pays est maintenant un fait accompli. Le succès foudroyant de la prospection pétrolière en Métropole et dans l'Union Française, le développement des recherches pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire — domaine où la France a pris la tête des nations européennes — sont susceptibles de modifier profondément l'équilibre économique du pays et de le mettre en état d'aborder dans les meilleures conditions l'épreuve décisive du marché commun et de contribuer au relèvement du niveau de vie des populations des pays qui nous sont associés. Pourvu que les Français sachent traverser les heures difficiles qui les attendent encore et consentir les sacrifices qui seront sans doute nécessaires, « des années exaltantes pourront s'ouvrir » devant eux.

Ce substantiel exposé, dont notre bref résumé ne donne qu'une idée très imparfaite, fut pour bon nombre des auditeurs d'un utile enseignement et apporta à tous un précieux réconfort.

#### MISSION DU DOCTEUR PIERRE ROYER

*Conformément à l'accord médical franco-haïtien, le Dr. Pierre Royer, Professeur Agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, est venu assurer à Port-au-Prince une série de cours et de conférences consacrés à la pédiatrie. Au début de son séjour, il a prononcé à l'Institut Français une causerie destinée au grand public sur les aspects modernes de la médecine infantile. Il a été présenté en ces termes par M. Frédéric Martin :*

M. le Ministre des Affaires Etrangères,

M. l'Ambassadeur de France,

MM. les Doyens,

Docteurs,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

En septembre et janvier derniers, la Direction Générale des Affaires Culturelles et Techniques avait organisé à l'intention de ses Conseillers Culturels exerçant à l'étranger une série de journées dites « d'information scientifique et technique ».

Au nombre de ces journées figurait une visite prolongée à l'Hôpital Necker et aux Enfants Malades. Le Professeur Hamburger, qui recevait, eut à dire au cours de son allocution que si la médecine française avait été jusque vers 1914 reconnue unanimement comme « sinon la première, du moins l'une des toutes premières du monde », elle avait subi, entre les deux guerres, une légère éclipse, éclipse due en grande partie au manque de moyens matériels, due peut-être aussi, je pense, au fait

qu'elle se reposa un peu paresseusement sur ses lauriers d'antan. Mais il souligna avec force, et nous pouvons lui faire confiance, que, durant ces dix dernières années, elle opéra un redressement extraordinairement rapide et fructueux et que, en plus d'un point, non seulement elle a déjà repris, sur le plan international, une place de choix mais que souvent elle se situe à l'avant-garde du progrès.

A l'appui de ces propos, on pourrait rappeler par exemple un certain nombre de réalisations hospitalières, égales aux réalisations étrangères de classe : je pense à l'Hôpital Edouard Herriot, à l'Hôpital de Grange Blanche et à l'Hôpital Saint-Luc de Lyon ; je pense à la Cité Hospitalière de Lille, au Pavillon de Phono-Audiologie de Bordeaux, aux récentes constructions de Nantes et de Marseille. A Paris, certains d'entre vous, ici présents, connaissent le Centre de Neuro-Psychiatrie Infantile de la Salpêtrière, le Service de Rhumatologie du Professeur de Sèze à Lariboisière ; à Cochin, le Centre des Maladies Osseuses du Professeur Coste et aux Enfants Malades la Clinique Infantile créée par le Professeur Debré, et dont l'installation et les aménagements n'ont rien à envier, du point de vue luxe, à la Maternité pourtant ultramoderne inaugurée naguère à Caracas.

De ce redressement témoignent surtout des activités et des découvertes particulièrement originales, qu'il s'agisse de neurologie avec l'Ecole de la Salpêtrière, de néphrologie avec l'Ecole des Hôpitaux Broussais et Necker ; qu'il s'agisse de cardiologie ou des centres rhumatologiques de Cochin et de Lariboisière, de gastro-entérologie à Saint-Antoine, Bichat et Beaujon, de parasitologie, d'orthopédie. J'aurais garde d'omettre tout le domaine de la réanimation et la mise au point récente des cœurs, poumons et reins artificiels. Enfin, puisque la presse mondiale s'en est fait l'écho, pourquoi ne pas évoquer le succès obtenu par le Docteur Mathé, jeune agrégé de 32 ans, qui, en présence de savants américains, anglais et russes, venus assister à l'opération, sauva les sept Yougoslaves atteints de radiations jusqu'à ce jour tenues pour mortelles.

J'ai cru bon de vous apporter ce soir ces quelques précisions non pour établir un palmarès publicitaire ni poussé par un nationalisme exacerbé, mais parce que je pense qu'il est bon parfois de faire le point et qu'il peut être utile d'être informé.

Je prêche d'ailleurs devant des convertis, puisqu'aussi bien vous avez vous-mêmes fait appel pour un mois à l'un des représentants de cette médecine française actuelle et qui s'est spécialisé dans un domaine, celui de la pédiatrie, où précisément notre pays se classe, pour reprendre une expression du Professeur Hamburger, dans le peloton de tête.

Attaché pendant plus de dix ans au service de son maître le Professeur Debré, le Docteur Pierre Royer a été nommé successivement interne

des Hôpitaux, Docteur en médecine, assistant, chef de clinique et, à 38 ans, Professeur agrégé. Il dirige aujourd'hui le Centre de Recherches sur les Maladies du Métabolisme chez l'Enfant, à l'Hôpital des Enfants Malades ; il dirige également la Section de Nutrition Infantile au Centre International de l'Enfance ; et il vient d'être nommé Conseiller Technique du Centre de Recherche de Pathologie Humaine au Commissariat de l'Energie Atomique de Saclay. Quant à ses travaux, ils portent plus spécialement sur les maladies du métabolisme, des reins et des glandes endocrines ; sur le diabète sucré, les déséquilibres potassiques et les insuffisances tubulaires congénitales.

Nous sommes heureux et flattés d'accueillir ce soir un des brillants représentants de cette école nouvelle, jeune, dynamique, bouillonnante d'idées, qui sait à la fois chercher, trouver et réaliser.

## FRISA

**FRIGIDAIRE**

: Réfrigérateurs, cuisines, freezers, air conditioners, laveuses...

**RCA VICTOR**

: Radios, Radiophonos, Tape recorders, Hi-Fi etc...

**AMERICAN KITCHEN**

: Meubles de cuisine moderne, éviers, armoires etc..

**BALDWIN PIANO**

: Pianos à queue, orgues etc...

**VORNADO**

: Ventilateurs, Air Conditioners pour Automobiles etc...

**PFAFF**

: Machines à coudre, simples, à bras, à pieds, à moteur Zig-Zag, Automatiques etc...

**FRISA**

EN FACE SOCIETE HAITIENNE D'AUTOMOBILES

**Chez HERMANN GAUTIER**

GRAND'RUE 128

PHONE 2324

**VOUS TROUVEREZ :**

Sac d'école en cuir, Serviette d'avocat, valise pour Docteur et Infirmière.

Souliers étrangers pour fillettes, garçonnets et adultes, Souliers bottes pour garçonnets et adultes, Souliers Claston, Fortune, City Club pour hommes, Montres suisse, Chapeaux panama, Sockettes, Galatex, Chemises étrangères Arrow, Cravates, Chaussettes, Mouchoirs, Pardessus, Ceintures en cuir.

H. GAUTIER compte trente ans dans le commerce des Chaussures. Sa grande connaissance est une garantie pour tous ceux qui achètent leurs souliers chez lui.

**CHEZ**

**RODOLPHE CASTERA**

Rue Pavée, No 47 — Phone 2040 — P. O. Box No 952

vous trouverez :

Machines à calculer « BRUNSVIGA »

Machines à écrire « TORPEDO »

Articles divers de Bureau et de ménage.

Vous serez bien servi en faisant vos achats ici.

*Les prix sont modérés.*

**Universal Enterprises Company, S. A.**

CAPITAL SOCIAL \$ 25.000.00

**U. S. A. C. O.**

Radios et Réfrigérateurs de la GEC d'Angleterre

Radios Nord Mende d'Allemagne

Articles pour cadeaux à la portée de toutes les bourses

Matériel électrique — Articles divers

**LES MEILLEURES MARQUES AUX PLUS BAS PRIX**



L'ILE DU SOLEIL  
QUI JOINT  
AU CHARME DU VIEUX MONDE  
TOUT LE PITTORESQUE  
INCOMPARABLE DES TROPIQUES

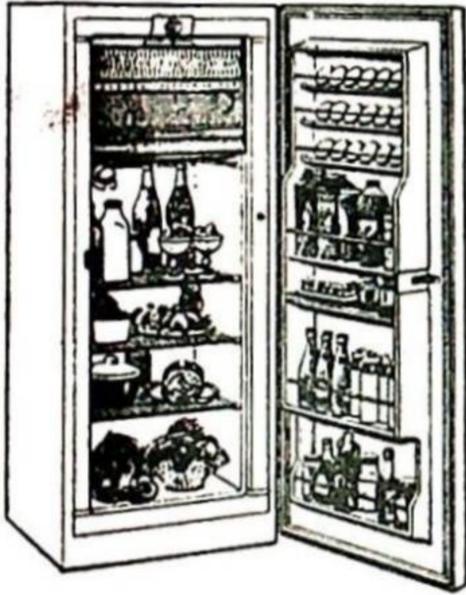
*Des vacances agréables,  
Une cure de repos près de la mer  
ou à la montagne,  
Des excursions toujours intéressantes :*

**HAÏTI**  
*La république de langue  
française du Nouveau  
Monde*

Pour tous renseignements :

Conseil National du Tourisme  
Port-au-Prince, Haïti

Haïti Tourist Information Bureau  
30 Rockefeller Plaza, New York 20, N. Y.



## **GIBSON**

*REFRIGERATEUR*

*FREEZER*

*AIR CONDITIONNE*

POUR

**GIBSON**

**JEAN-CLAUDE BORNO,**  
RUE DU CENTRE & ROUX, 141.

TELEPHONE 3775

# **SALVITAE**

**NEPHRITE    CYSTITE    PROSTATITE    URETRITE**

Le SALVITAE neutralise promptement l'urine acide, caractérisée par une sensation d'ardeur, réprime le désir fréquent d'uriner, soulage toute Irritation et Inflammation de la Vessie et des Reins, enlève et dissout toutes les Matières Solides qui se trouvent dans l'urine, et a un effet diurétique et antiseptique à la fois curatif sur les canaux urinaires.

Dose : Une cuillerée à thé dans un verre d'eau toutes les quatre heures.

**JOSEPH NADAL & Co.**

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF

# REGIE DU TABAC

---

## *Voila enfin ces Cigares merveilleux*

Les **DEMOCRATE**  
**FLEURS D'HAITI**  
**PALME**  
**BASSIN BLEU**  
**COURONNE**

Qui font la concurrence  
aux **CIGARES ETRANGERS** ;  
sans oublier

Les bons : **VEVEY**  
**COURANT**  
**BOUQUET**  
**CREME**

En fumant ces **CIGARES** excellents et  
nationaux, vous satisfaites votre bon  
goût et en même temps vous aidez à  
l'embauchage de milliers de bras  
haïtiens, des plantations de la  
**REGIE** à l'Usine déjà en  
marche.

Vous trouverez ces **CIGARES** :  
au « **Sensation Bazar** » de M. Emile Maximilien  
et dans toutes les bonnes épiceries.  
Pour la vente en gros,  
allez aux **Magasins de l'Etat**.

**UN EVENEMENT DANS L'EDITION FRANCAISE**

**La Librairie GALLIMARD lance**  
**L'ENCYCLOPEDIE DE LA PLEIADE**  
sous la direction de Raymond Queneau

*Une synthèse méthodique de la science actuelle*  
*Une histoire de l'évolution de l'humanité*  
*Un cycle d'études complet indispensable aux élites*  
*du monde entier.*

VIENNENT DE PARAITRE :

**HISTOIRE DES LITTERATURES**

sous la direction de Raymond Queneau

(T. I. : LITTERATURES ANCIENNES ORIENTALES ET ORALES)

Genèse des Littératures - Ancien Orient - Antiquité classique -  
Orient préislamique - Chrétienté orientale - Islam - Indes - Haute  
Asie - Extrême Orient - Les Iles - Continents retrouvés.

1 volume, relié pleine peau

**HISTOIRE UNIVERSELLE**

sous la direction de René Grousset et E. G. Léonard

(T. I. : DES ORIGINES A L'ISLAM)

Préhistoire - Protohistoire - Egypte ancienne - Asie occidentale  
ancienne - Grèce préhellénique - Grèce classique - Grèce hellé-  
nique - L'Occident et la République romaine - L'Empire univer-  
sel de Rome - L'Occident romain et les royaumes barbares -  
L'Empire d'Orient jusqu'au VIIe siècle - L'Inde - L'Extrême  
Orient.

1 volume, relié pleine peau

**INFORMEZ-VOUS AUPRES DE VOTRE LIBRAIRE**

SHEAFFER

*L'aristocrate des plumes-fontaines*

*de qualité*

EN VENTE  
A LA MAISON

RUE BONNE FOI

PORT-AU-PRINCE

*G. Gilg*

**PHARMACIE  
SEJOURNE**

Fondée en 1864

ETIENNE SEJOURNE  
(1864-1889)

FREMY SEJOURNE  
(1889-1937)

RAOUL et MAX SEJOURNE  
(1937)

**LABORATOIRE  
D'ANALYSES**

Laboratoire de préparation  
d'ampoules stérilisées -

Port-au-Prince

**RHUM**

**BARBANCOURT**



Apprécié depuis 1862

Port-au-Prince

Tel. 2756

GLISSEZ-VOUS DANS LA

FRAICHEUR BIENFAISANTE

D'UN CONDITIONNEUR D'AIR

**WESTINGHOUSE**

TELEPHONE : 2092

BOUCARD & Co. — DISTRIBUTEURS

**BANQUE POPULAIRE  
COLOMBO-HAITIENNE**

**Capital : Gdes 5.000.000.00**

**EPARGNANTS,**

Faites fructifier votre argent dans un compte d'Epargne à la **BANQUE POPULAIRE COLOMBO-HAITIENNE.**

**COMMERÇANTS,  
INDUSTRIELS,**

pour toutes vos opérations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, adressez-vous à la **BANQUE POPULAIRE COLOMBO-HAITIENNE.**



# La Cigarette Haïtienne qui a fait ses preuves **SPLENDID**

**DISTRIBUTIONS**

**NADAL & Co.**

**TONALITE — TROPICALISE**



UN MODELE DE RADIO  
POUR CHAQUE BOURSE

●  
LE CLIENT FIXE SES  
CONDITIONS DE PAIEMENT

**GEORGES SICARD**

**EXPOSITION**



**IMPORT**

**RETAIL**

**EXPORT**

**FISHER ART & CURIO SHOP**

53 - 55 RUE DU QUAI

TELEPHONE : 3145

PARFUMERIE FRANÇAISE  
ARTICLES EN ACAJOU, SISAL, ECAILLE  
VINS ET COGNACS FRANÇAIS

## SOCIETE ANONYME DARBOUCO

185, Rue du Quai,

Port-au-Prince, Haïti,

Téléphone No. 2310

Equipement et Fournitures Agricoles

Tracteurs Diesel « COCKSHUTT »

moteurs Diesel « BERNARD-MOTEURS »

Charrues RANSOMES

Séchoirs à Café ADS

SEMENCES KEYSTONE

Concentrés pour animaux de ferme PILLSBURY

Plaques fibro-ciment ETERNIT pour toiture, plafond et cloison

Plaques fibro-ciment ETERNIT pour revêtement de parois d'office et de salle de bain, buffets d'évier, dessus de tables et comptoirs.

### Aimez-vous la volaille ?

Goûtez donc la fameuse  
Crème de Volaille Knorr-  
Suisse, légère et onctueuse.



Un potage

**Knorr-Suisse**

Premier pas d'un bon repas

*En vente dans toutes  
les bonnes Epiceries*

Distributeur :  
**WILLIAM NARR**

CHAUSSURES

HAITI S. A.

# *Bata*

LA CHAUSSURE DE QUALITÉ A VOTRE PRIX

**POUR L'ETUDE DU FRANÇAIS  
COURS DE LANGUE  
ET DE  
CIVILISATION FRANÇAISES**

par G. MAUGER,  
agrégé de l'Université,  
directeur de l'Ecole pratique de l'Alliance française.

Vient de paraître :

**TOME IV**

**LA FRANCE ET SES ECRIVAINS**

Par G. MAUGER et M. BRUZIERES

(Ce volume, très illustré, constitue un ensemble de **TEXTES CHOISIS** susceptible d'être utilisé par le Corps enseignant indépendamment du « Cours Complet ».

Déjà parus :

Tome 1, (1ère et 2ème années).....  
avec la collaboration de J. LAMAISON et  
M. A. HAMEAU

Tome 2 (3ème et 4ème années).....  
Un volume. avec la collaboration de J. LA-  
MAISON.

(Cette collection est publiée sous le patronage  
de l'Alliance Française).

Informez-vous auprès de votre libraire habituel

# REINBOLD

COFFEE EXPORT IMPORT, S. A.

*Crayons  
à lèvres*

**Dior**

*et les  
produits  
de Beauté*

**ORLANE**



*La Belle Créole*

**B**ANQUE

**N**ATIONALE

DE LA

**R**EPUBLIQUE  
D'

**H**AITI

(DEPARTEMENT COMMERCIAL)

a inauguré le 26 novembre 1951 son nouveau service de :

## **LOCATION DE COFFRES-FORTS**

Amélioré, modernisé, ce service vous offre à l'intérieur de sa voûte blindée un coffret du dernier modèle en usage aux États-Unis, dans lequel vous pourrez déposer :

**VOS BIJOUX**

**VOS PAPIERS PERSONNELS**

**VOS TITRES**

EN TOUTE INDÉPENDANCE

ET EN TOUTE SÉCURITÉ

AVEC DISCRÉTION

ET CONFORT

Nous avons l'honneur de solliciter votre **VISITE...**  
et votre **PATRONAGE.**

## **BERNE & Co.**

PORT-AU-PRINCE

**COFFEE — EXPORT**

# *Camera Center*

**OF HAITI, S. A.**

Authorized Dealer :

LEICA  
VOIGTLANDER  
KODAK  
BRAUN HOBBY  
METRAPHOT

KODAK

• ROLLEIFLEX  
• LINHOF  
• EDIXA  
• SIXTOMAT  
• PRISM BINOCULARS

AND

GEVAERT

FILMS

• BOLEX  
• EXACTA  
• ROCCA  
• BEWI  
• MICROSCOPES

Rue Bonne Foi

Port-au-Prince (Haïti)

Phone : 2390

P. O. Box : 568

Cables : CAMERA

DARK ROOM FOR CUSTOMERS  
AIR CONDITIONED



## **MEILLEURS PRODUITS**

### **D'ÉTANCHEITÉ**

En vente chez

**REINBOLD COFFEE, S. A.**



**ÉTANCHEMENT ABSOLU**

*Une collection d'information objective :*

« L'ACTIVITE CONTEMPORAINE »

Dr A. MORALI-DANINOS

**LA PSYCHOLOGIE APPLIQUEE**

Voici un ouvrage qui expose de façon claire pour tous l'état actuel des problèmes et des techniques psychologiques au service du bonheur de l'homme. Ce livre pose la question de savoir dans quelle mesure le comportement humain peut être amélioré par les connaissances psychologiques contemporaines.

● Un volume sous jaquette laquée couleur. . . 875 F

Henri CALVET

**LA SOCIETE FRANÇAISE  
CONTEMPORAINE**

Un tableau objectif et attachant de la société française contemporaine. Un livre qui nous renseigne sur notre pays, sur notre temps et sur nous-mêmes bien souvent. Il constitue la somme de ce que chaque Français doit savoir sur tous les autres.

● Un volume sous jaquette laquée couleur. . . 725 F

---

Précédemment parus :

Robert GENAILLE

**LA PEINTURE CONTEMPORAINE**

● Un volume illustré, sous jaquette laquée. . . 750 F

GEORGES AROUT

**LA DANSE CONTEMPORAINE**

● Un volume sous jaquette laquée couleur. . . 675 F

Jacques NATHAN

**L'HISTOIRE DE LA LITTERATURE  
FRANÇAISE CONTEMPORAINE**

● Un volume sous jaquette laquée couleur. . . 495 F

PIERRE WOLFF

**LA MUSIQUE CONTEMPORAINE**

● Un volume sous jaquette laquée couleur. . . 645 F

**FERNAND NATHAN — EDITEUR**

